

SERGE ASSIER

MICHEL BUTOR

T r a v a u x c o m m u n s
Écritures / Photographies

s e r g e a s s i e r • m i c h e l b u t o r

L'Alcazar, Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale
Espace Culture - Marseille

Exposition du 19 septembre au 25 octobre 2006

Ombre ou lumière des mots
nuage ou sels d'argent
révélateur inaccessible
d'image manuscrite

S.A

UNE POESIE DE LA LUMIERE LITTERAIRE ET PHOTOGRAPHIQUE

La modestie et l'humilité du titre *Travaux communs* ne doivent pas nous tromper quant à l'originalité du projet : c'est à une véritable révélation, à une révolution paradoxale que l'œil du spectateur qui est aussi lecteur, à moins que ce ne soit le contraire, est convié ici. D'emblée se pose en effet la question de l'approche d'une telle œuvre, du regard et du point de vue, de la participation du lecteur-spectateur, puisqu'elle se situe à la limite et à la frontière, en marge certes mais aussi et surtout à la jonction... entre photographie et littérature, ce qui n'a rien d'étonnant de la part de ces deux hommes de l'écart que sont Michel Butor et Serge Assier.

Si Serge Assier écrit avec la lumière, son complice Michel Butor répond avec une écriture lumineuse qui va bien au-delà de l'illustration, puisque c'est un dialogue éclairant qui s'installe entre les deux artistes, dialogue qui va mettre en lumière ce qui échappe habituellement au regard commun... De ce dialogue peu commun où la lumière et l'écriture se répondent jaillit donc la révélation de l'invisible et de l'aérien dont on connaît l'importance dans l'esthétique butoriennne...

La thématique, la poétique mais aussi la mythologie aériennes traversent véritablement l'œuvre commune de Michel Butor et de Serge Assier.

Bien plus que de ludiques exercices de style ou d'école, les *jeux d'Eole* suscitent et révèlent ainsi l'insaisissabilité de l'air et du vent, de ce fameux « good » mistral dont l'intensité redouble en soufflant sur les Goudes et inspire magistralement les vers de Butor, « homme de l'air » et les verres stéréoscopiques d'Assier, « L'écho du vent », où il se réfléchit et dédouble en un jeu époustouflant de miroirs pluridimensionnels. Saisi dans ses effets sur les êtres et sur les éléments naturels, le mistral apparaît alors dans toutes ses dimensions : physiques, oniriques (l'air et les rêves) et mythologiques (Icare).

Les ailes n'allant pas sans les airs, c'est à l'ombre d'elles que le regard du photographe et de l'écrivain déploie son zèle sublimant la beauté du naturel féminin. Dans l'entièreté nudité de leur habit de lumière, les modèles sensibles du photographe et de l'écrivain s'enchangent mutuellement et voilà que s'épanouit la poésie sous une forme nouvelle : le poème photographique...

Neuf matrices, neuf poèmes aux mille et une facettes, neuf invitations à méditer sur la puissance poétique du nu féminin et de sa mise en valeur par l'utilisation des nuances du noir et blanc auxquelles répondent les variations adjectivales de Butor. Mouvement des corps, dynamique de l'essor... avec notamment cette Darie qui finit par s'escamoter « dans un envol de paradisier »...

Pigeons de la Place Saint-Marc, éventails des ailes, envol diaphane de l'écriture manuscrite (sur papier calque) en impressions photographiques et surimpressions typographiques...

Révélation des coulisses par le passage dans l'ombre enchanteresse de la chambre noire, telle est l'originale moisson que le photographe et l'écrivain exposent ici en un festival où se développe derrière les masques et les cadres la poésie du regard de Serge Assier, un regard inspiré par la lumière si particulière de la Méditerranée...

Une Méditerranée qui ne serait probablement pas ce qu'elle est sans Rome...

Rome enfin
Rome l'inévitable,
Rome certes, mais...
Rome vue et lue par Serge,
Rome refue et revue par Michel,
Rome visitée et revisitée,

en ce format « à l'italienne », *Oraozzi di Roma*, cette *Chronique romaine*, où le présent et le passé, le quotidien et l'histoire se rejoignent dans l'espace photographique de l'instantané sur lequel vient s'imprimer l'espace « légendaire » des quatrains d'octosyllabes de Michel Butor, révélant ainsi une autre Rome,

Rome telle qu'en elle-même... ?

De Barcelone où « Tout le monde est Dieu » à l'Olympe, en passant par l'Estaque et les Goudes, Cannes et vingt ans de festival, Venise et ses coulisses, sans oublier Rome et ses chroniques, ce voyage de l'écriture photographique et littéraire qui est aussi une écriture littéraire et photographique du voyage - dont témoigne la correspondance entre Serge Assier et Michel Butor - suscite une irrésistible envie de se mettre en transit pour aller au-delà des apparences...

Pour « l'Horticulteur itinérant » de Lucinges qui vient de publier son « Anthologie nomade » comme pour « L'Echo du vent » de Marseille, on ne pouvait rêver mieux qu'une navigation entre ces deux lieux où s'exprime le génie de Marseille : cette nef si lumineuse et si lisible qu'est *Edouard* depuis sa métamorphose en Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale, et *l'Espace-Culture* sur la célébrissime Canebière. Entre ces deux espaces symboliquement « à l'écart » l'un de l'autre, l'œuvre commune de Serge et de Michel se démultiplie en un double jeu de miroirs qui sont autant d'invitations au départ et à la réflexion...

Puisse cet itinéraire dans l'œuvre commune de Butor et d'Assier, écriture de la lumière vagabonde *ou* voyage de la lumière scripturale, nous rapprocher un peu plus de l'Olympe et nous ouvrir un regard plus aérien sur l'œuvre si peu commune de ces deux artistes, mais aussi sur le monde et donc sur nous-même...

Claude COLIN,

Professeur Agrégé de Lettres Modernes,
Université de Perpignan, P.E.C.T.

(*Voyages, Échanges, Confrontations, Transformations*), Juin 2005.
Travaillé à une thèse de doctorat intitulée : *Michel Butor, homme de l'air ? Thématique, poétique et mythologie aériennes dans l'œuvre de Michel Butor*.

TRAVAUX COMMUNS

Écritures / Photographies

Lucinges, le 11 mai 2000

Michel Butor : A HORTICULTEUR TOUBRE L'AN 1900
septembre 21x30 cm
Papier Photo : Assortiment : quatre de
cette, en matière plastique, X en métal
réalisé à Chalon-Lucinges Juillet 2000

Mon cher Serge,

Le boîte est bien arrivé. Merci les douaniers !
en noir et blanc me suffisent, pas besoin de la
totalité des anglaises. Il y a 44 clichés, je ne sais
comment il manquent aux treize, j'oublierai pas
comme tu conseilles la présentation : horizontale,
en horizontal, etc. Pour l'instant je n'ai pas terminé
d'une expédition en Algérie. Le fut sportif, malgrés
des difficultés de grande fatigue, sous le givre, l'enneigement,
la rhinopharyngite, au point pour l'instant
de ma vie. Heureusement pas tout à fait à l'écriture
quand je reçois le长途电报 ce petit travail, je
n'en ai pas plus. Tout cela pour dire que je
faut savoir que tu me prêches le juste écart, ce pour
l'instant j'ai du mal à me débarrasser tout à faire

EDITION LA CARTE DU CHOC 2000

en train, le 15 novembre, il nous
sera sans doute difficile de rentrer à
Marseille. Programmons cela pour le
15 octobre ou 2001. Tu pourras toujours
venir pendant, dès que je pourrai,
mais tu sais combien il est calme dans
le train, naturellement rapporté à ce
qui aurait été à Paris avec George
Forster. Ce serait merveilleux à nouveau
de pouvoir te rencontrer avec Marie-Jo
dans la rue de Sablonique. Nous allons
aussi à Perpignan je.

2000 au printemps. A bientôt. Ton

Michel

M. BUTOR à l'écart
216 place de l'église
F-74380 LUCINGES

Vernissage de l'exposition
en présence de Michel Butor et Serge Assier
et leurs amis communs Fernando Arrabal, Jean Kéhayian, Jean Roudaut, Edmonde Charles-Roux

Vendredi 22 septembre 2006
17 h 00 Inauguration et conférence sur cette œuvre commune par Claude Colin à l'Alcazar
19 h 00 Vernissage Espace Culture

TRAVAUX COMMUNS
Écritures / Photographies



Michel Butor et Serge Assier à Thessalonique, au dessous des remparts
vendredi 16 mars 2001

Rencontres
Textes / Images

Exposition
du 19 septembre au 25 octobre 2006

Barfleur, le 20 juillet 1972

cher Serge Assier,

Antoine Villers m'a bien fait parvenir, par l'intermédiaire d'un éditeur belge auto-stoppeur, 6 clichés photographiques que vous avez pris à Le Havre. Merci de tout cœur. C'était une belle journée.

A bientôt, j'espère. Votre

Michel M.R.

Lucinges, le 29 décembre 1991

mon cher Serge,

Il y a beaucoup de corrections, mais j'espére que l'imprimeur n'y retiendra. Au besoin je vous ferai un nouveau tirage. Dans un petit tube je vous envoie le recouvert en deux rouleaux qui pourront rythmer l'expo. J'envoie une copie tout aussi grisebonnière à Antoine Villers. Sans les photos ça ne dit pas grand chose, mais il en connaît sûrement certaines.

Tous nos vœux pour 92. A bientôt.

Votre

Michel M.R.

Lucinges, le 2 juillet 1972

Mon cher Serge,

J'ai reçu la nouvelle version de l'épreuve en tirage part à la vente Paris. C'est très réussi, avec l'idée d'avoir 6 différents moments du tirage photographique.

Telle amitié à bientôt. Votre

Michel M.R.

MOISSON DE L'ESTAQUE

pour Serge Assier

celui qui part à l'aventure
dans les champs visuels de l'estaque
part y mettre entre autres choses
pour en émerveiller notre laïque
premier romain.

les gémens de l'accordion
accompagnent celles des âges
et la vibration de l'accordéon
peut de fraîchement l'air corsage.
télé

2 un petit gris de velours à côtes
tendant la main de sous le manteau
le doux sur les avant-bras
les cheveux follets dans la braise
viscous



3 sous une loggia turque
un lampadaires fleuri
les pieds d'une statue
et les boucles d'une jeune
une peu plus tôt

4 les illuminations nocturnes
les vitres corallines
les étoiles du couchant
dans les yeux du chantier sombre
un autre jour

5 les illuminations nocturnes
des vitres corallines
les étoiles du couchant
dans les yeux du chantier sombre
un autre jour

6 les reflets des panneaux transparents
sur les chemins sous les plateaux
le ruissellement des rayons
depuis les feuilles jusqu'à une grande
pierre

7 les écrans fixent les jardins
sur les rebords de leur table
le renflement qui fait le pain
sur le bord de une surprise
regards contact

8 les fleurs que l'on hait artificielles
devant les jalousies noires
les ciseaux qui croient leurs lames
tendent la magnète du regard
et regarder

9 la caméra qui suit
dans les cheveux du parado
les triangles des mûrs et pâles
sur le blanc tableau noir du ciel
et ceci que l'on allait presque manquer

10 la petite fille jaselle
sur les épaules de l'observateur
les trous dans le bâton
peint d'éclatons et d'ombres

11 il ne lui reste plus qu'à saigner quelques roses
qu'il faut à peine mais qu'il respire
l'eau vient sur les fleurs comme une lecture
sur l'eau sur la déception
un autre jour

12 ballot des bâtons pour servir le solide
graine comme un planète
projetant comme elle
dans tous les secoués et fumées
jusqu'

13 blâmer crochets, poignets et verrous
dépasser cette bagarre résumé claudicité
peut-être à mal le juge à guêpes
permet à peut continuer place
romant

14 concentration de l'imitation jamaïque
mais une sur la mer
les motifs de briques trouvent dans le plein-air
les barreaux du papier-tenture
regards

15 régurgiter en des
quadrats sous les pins
à tout échec la pinace
permet plusieurs à écouter
et celui-ci qu'on allait presque manquer

16 la farandole des farines
enjambant celle des âges
les gémens de l'accordion
escaladant le paysage
un peu plus tard

17 l'envie de se participer si joyeusement
mentir les pyramides en sucre et noircir
la goutte des baigures au loin
qui tel un bâton de matasse qui débouche
série



18 une averse de jeans pour
déboulé par deux amants
les cheveux n'étaient plus là
qui pour être nargués
pissons

19 la vitrine mobile mais à l'arrêt
les startlettes à oreilles indifférente
sous le vent de cloches
les portières et serrures
un peu plus tard

20 la farandole des farines
enjambant celle des âges
les gémens de l'accordion
escaladant le paysage

Michel / R

Lucinge, 6-22 décembre 1991

Lucinges, le 29 décembre 1991

Mon cher Serge,

voici donc la nouvelle version de quatrains fantaisie:

- 3 La lumière qui aint
des cheveux de parrot
les triangles des joutes provençales
est le bleu tableau noir de ciel
- 35 le cheval l'œil de veuleur à veul
qui ne passe que sous les étoiles
l'échappé avec l'éblouissement
au-delà des heures et pensées
- 44 le bûcher les murens absorbé le feu
les circulations et conversations
les portes fermées conservent la fraîcheur
dans le cellier des nouvelles

*Du temps
de l'art
contemporain
et de la poésie*

Sur la coulisse, le mieux
devant de faire les corrections
l'autre étoile avec l'affairage
regard dévoué et une note
en rouge : corrections de dernière minute.

Fragment de texte de l'entretien
accordé par Michel Butor à Bernard Teulon-Nouailles
et Skimao le lundi 23 décembre 1991

Q : En principe qu'est-ce qui t'attire dans une œuvre ? Que t'apporte-t-elle en général ?

M.B. : Ce qui me rend Baudelaire prudique et qui fait que, dans cet essai, j'ai parlé indirectement de moi, c'est que le père de ce dernier était également féroce de peinture. Et qu'il a dû souffrir de son nom tout comme moi... On peut dire que la critique me permet de dire des choses de moi que je n'aurais pu dire autrement et que la peinture m'ouvre des chambres de l'imagination, qui jusque là m'étaient fermées. Sans les peintres, il y a des tas de choses que je n'aurais jamais pu inventer ni écrire. Donc la peinture me permet de m'inventer, de devenir quelqu'un d'autre. Comme le héros de LA MODIFICATION, je me transforme et me modifie. Évidemment, je m'engage alors dans un processus très complexe, impliquant une méditation sur la peinture, l'histoire de l'art, de la censure etc. Cela permet aussi d'ouvrir pas mal de portes aux gens qui admirent les classiques (dialogue avec Eugène Delacroix sur l'entrée des Croisés à Constantinople), et d'essayer d'en faire voir des nouveaux qui m'intéressent... Tous les moyens me paraissent bons (critiques, poèmes, narrations...) pour mettre l'accent sur une région picturale encore inexplorée... Ou photographique (la photographie est un genre de la peinture, faite avec une caméra au lieu d'un pinceau; il s'agit de peinture). Je viens d'écrire 54 quatrains pour le marseillais Serge Assier. Chacune des strophes signale deux détails de 54 de ses photos. Ces textes font un certain effet quand on a la photo en face. Mais le texte peut avoir sa vie propre malgré cette liaison assez forte avec les détails de l'image. Il suffit de l'arranger quelque peu.

A l'ombre d'elles

SERGE ASSIER

Les Enchanteresses de la chambre noire

MICHEL BUTOR



J

MARIE-CHRISTINE

Sucre
Elle interroge l'heure inscrite sous la coquille
Noeau

Elle offre aux fantômes à l'hôtel
Manque

Elle répète les évenements à la nuit passée
Manivelle

Elle attend que les lampes s'allument
Antécédent

Elle entre dans le jardin de rose où se répandent les

risées

Néchelante

Elle place sur les meubles de montagne

Réserve

Elle recourt à l'ami

Intérêt

Elle constate que l'heure inscrite au tableau est

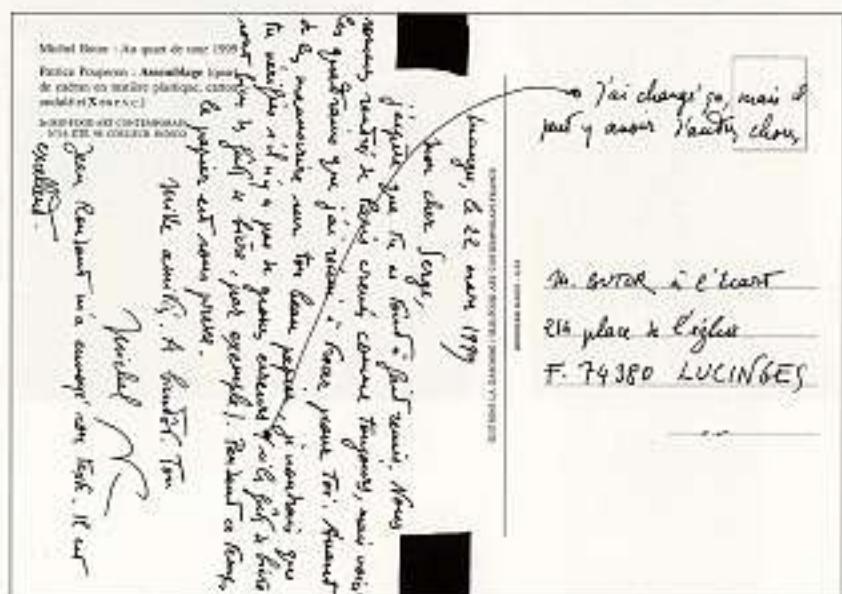
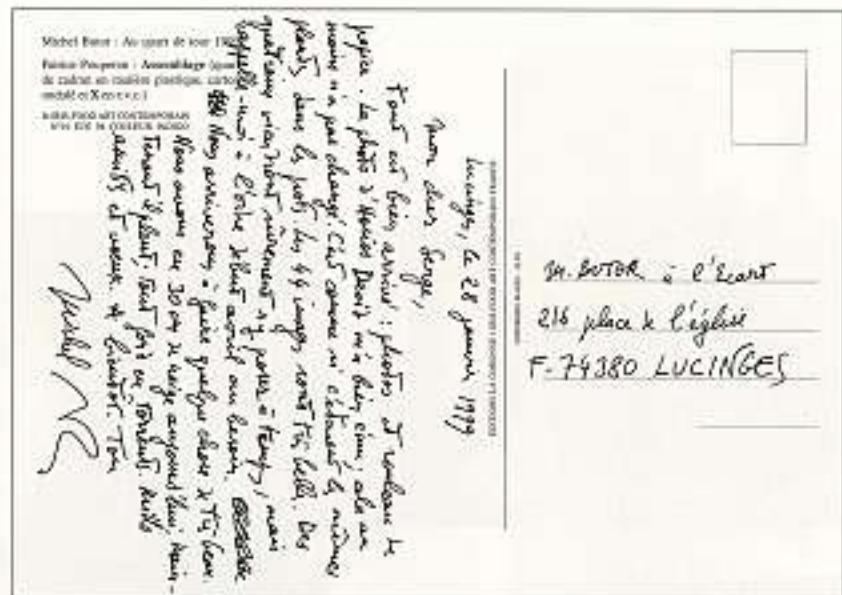
Sangue

Elle se prépare au prochain voyage

1995

Archives





MICHEL BUTOR

Avec vue sur l'Olympe

La lecture des quatrains sur ces images se fait dans les pages suivantes.

1	8	13
26	6	28
30	35	34

Avec vue
sur l'Olympe

- Avec une
sur l'Olympie

8 Son se brûle à peu près
pour les belles filles
sans se soucier de la peine
contre les effets à faire.

9 L'élégant de peu le gâteau
de ses gars n'ont pas en soi
que la transpiration qui s'affirme
à malice au fil des

10 Brûlureux et vides des
premiers fils de feu envoient
gâteau brûlés changeant de nom
en un sieste bref.

11 Sur le portrait de son ami
la gâtine a suivi sa route
pour une attaque plus ou
moins sévère.

12 Les sorties de Théâtre
se déroulent par le feu
pour leur délicie dévoué
avec gâteau à Jupiter.

13 Les sorties ont cette forme
d'une poitrine ou peu plus grande
les bras enroulés
n'ont pas moins que plusieurs

14 C'est le dessin de nouvelles
femmes à long et à large
en maintenant l'espacement
sur les pieds de la seconde

15 quelques soins pour la nutrition
comme qu'il charge le travail
les objets à leur main
malgré l'engorgement et à faire

16 C'est la peine du coquard
de la couleur sur le visage
qui a joué avec nos amis
parmi les deux dernières

17 On brûle volontiers
la couleur avec photographie
comme enfoncer leur main
dans leur cigarette ou leur voile

18 L'extinction à l'ombre des jardins
devant le le gâteau le Théâtre
en feu au pied de la Tour Eiffel
les résultats de ces deux l'illuminer

19 Il devrait être parfaitement
avant les rues, les croisées
et alors l'on devra se perdre
comme pour la navigation.

20 Un artiste dans la neige
S'assied dans son manteau
gâteau aux étoiles - dévoué
en tapis en noir, sonne

21 Entre l'effet hypnotique
et sa grille le feu mystérieux
le gâteau le gâteau fait presque
et le feu de la lave position

22 Une ligne d'un brûlé
en feu sans en aller entre
la longue sur l'autre en flétrissant
les larmes des personnes

23 On le rouge le rouge
de la mort sont identiques
les roses et la tomate
sur les îles de l'île bleue

- 24 Les regards dans le planteau
 dévoient le plaisir de l'offre
 sans son évident émilette
 devant les réactions de la tour
 25 Aspirer des regards apaisants
 la tourne de la nature
 et la faire de nouveau
 et après le couper en deux
 26 Le vent contre le plongeon
 de givre sur le peu
 et le givre sur le clairon
 le vent batit ses vies
 27 Un longue la pierre de clarté
 sans un être apprenant
 dont le pétion flotte le sol
 en cherchant à prévoir le temps
 28 Le fantôme de l'âme
 dialogue avec l'absente
 qui intègre l'horizon
 sans un guérillier qui tisse
 29 Le platon est au banchon
 qui entreprend et dit
 il est à deux titulaires
 pour faire le vin rouge
 30 Au libérateur le pope
 jouent son destin sans danger
 laisser de nombre regard
 ses compagnons de transversale
 31 Chiffre en lui le poope
 attend d'ouvrir le cœur
 qu'il va bâillonner quelqu'un
 les le rouge de question
 32 Entre le belles et le vent
 il trouve l'agitation
 une fille de fuite aux
 enfers ses cogitations
 33 Jusqu'à l'échappé matinage
 le grand éclat fait tomber
 les longs entonnoirs qui dévorent
 sans intention agresser
 34 Châles complets et jardins
 marche cendrée et peau
 when about on mire pas
 bouches suffit au moins souffle
 35 Fées qui vivent tout court
 le sanglier et l'herbe
 pour voler sur cette crête
 où s'engouffrent silencie
 36 Vain des deux pluies de mouvement
 de ce qui ne parle en ce mouvement
 quand nous avons renoncé
 mais nous ne pouvons l'oublier
 37 La magnétise les roses
 sur la tapisserie de pierre
 avec les serges prolongent
 la circulation des lignes
 38 La fluctuation le porcetto
 pour envoyer plusieurs personnes
 devant les voleurs de la voie
 et aller à l'abattoir
 39 De bon pour se décliner l'âme
 il faisons sur les grands étages
 les réflexions où le vent
 courre la voie des révoltes

Wesel ✓

MICHEL BUTOR
Les jeux d'Éole (Good Mistral)



les ongles des cheveux
s'approchent des sourcils
les mèches des phalanges
enlargent les oreilles

SERGE ASSIER
Good Mistral



Il fait le saut de l'ange
pour la vierge ravie
qui ne sait que peur
de cette annunciation

LES JEUX D'ÉOLE

(60000 Jeux)

1 Photographie le vent
frénétise ses rapides
les crues de ses entraînements
les crêtes de ses vagues

2 Camarades pêcheurs
luttent contre le vent
qui s'éloigne dans l'ouest
vers les îles d'Elles

3 La grue terrassée
la côte du dragon
sous la houle revient
cascader sur les bateaux

4 Le souffle du bateau
croissant celui du bateau
qui casse les piques
ou suffit son bruit

5 Forêt pulvérulente
en incendie le goutte
asséchant les rameaux
s'écroulant s'écoulant

6 Les cheveux les regards
les rires et les marches
résonnent leurs signes
sur les rives des portes

7 Passage des épaulés
entre pierre et braise
dans la nubilation
sur les volements du temps

8 Les ongles des cheveux
s'approchent les moustics
les mèches des phalanges
culaçant les oreilles

9 La peau du photographe
frustré ou protégé
ses enfants, ses filles
remontent le long des vagues

10 Les mailles des étoiles
réclament sur l'étoile
la nouvelle reprise
le battement des bateaux

11 Les perles de bambou
l'intérieur sous l'embrasure
tandis que les vitraux
viennent frapper aux vitres

12 Repartent les accès
vers les pièges de goéufs
comme s'il accostait
le clocher des abîmes

13 Perruques entrelées
attendant dénichées
avant d'être nouées
sur les pentes des barques

14 Soulevant la parapente
de la baie aux matins
il lui confie le ciel
pour traverser les nuages

15 Déplacent les serviettes
en apprendrements
après le remontage
en allèges flottements

16 Il fait le vent de l'angle
pour la vierge venue
qui ne sait que penser
de cette annunciation

17 La jeune photographe
biente avec des corbeaux
qui marquent la frontière
du royaume des algues

18 Les grâces de la jetée
guérissent sous l'ouverture
du portail de Neptune
pour les cheveux barbus

19 Vaporise de sel
courant après son ours
les cheveux en bataille
orient des granges fermées

20 Sa traîne de mire
figure le village
de son corps semblable
au bateau de ses vagues

21 Immobile refuge
blond de coquilles
l'air d'en faire abri
le petit entre les plages

22 Conquérir le niveau
pour ouvrir la poitrine
et faire par la rive
à contre-courant d'air

23 Escarille au pavillon
lentant la veste
il repart sur l'eau
pour chiper les cheveux

24 La levaine tortue
dans son opéra
à l'allure du grain
tortille son traget

25 Pour que le bâle arrive
à l'autre bout qu'il dérive
il faut faire compte
de toutes les poussées

26 Pour lever la mortise
il faut la transformer
en récit espagnol
au jeu des élémentaires

27 Rendez-vous au parking
pour un tour de vertige
à horizon vertical
espèce comme un trou

28 Le grand aspirateur
à deux pas de la ville
s'apprête à ouvrir
et fermer son orifice

29 S'adapte son ascension
dans la marée de l'air
qui repart à ses coups
par des drapés mouvements

30 Des touffes vibrantes
dans les jardins secrets
suspentes sur les ondes
où vibrent les ondances

31 Partir de quoi s'étreindre
bien confortablement
sur l'esquisse tressée
repêché l'an passé

32 Icare à Zéphyr
dans son opéra
à l'allure du grain
tortille son traget

33 Explications mêles
l'humidité bruyante
éveillant, délici
cheveux parfumés

34 Une petite voile
exigée pour changer
la mortise en mortel
et rouler sur les eaux

35 Le souffle du regard
voûte dans les nuages
les tourbillons de lunes
d'œil et de paupières

36 Un jeu de soleil sec
où ranger ses effets
bien étiqueté et collé
avant de barboter

37 Tant au long du potier
qui tremble d'énergie
légerement caresser
sur les moines du bois

38 Inépuisables
sur les quais les sentiers
délecteurs d'aventures
les enfants vont quétant

39 Brûlant palpitante
d'un véhicule à l'autre
sur la terre et sur l'eau
dans le feu des vacances

40 Le jeune capitaine
inspire ses navires
la pêche sera bonne
la relève attendue

41 Les sourires nauséabonds
d'un village vers l'autre
sous la conservation
d'une rencontre heureuse

42 Réalisant avec
les embouts le bateau
sous le savoir-vivre
la mer sur la chance

43 Extérieur intérieur
retourner le calme
en sort téléphon
touriste est été

44 Les filles solitaires
cherchent le long du quai
à l'abri d'amoureuse
des bateaux et des canages

Michel

Loranger, le 11 août 2006

le ceigns, le ~~11~~ août 2000

mon cher Serge,

heureuse explication ! Je m'étais imaginé - va me dire pourquoi - qu'il me fallait prendre les feuilles verticalement. Désormais, aucun problème. quelques cabouillages dans le texte que je t'ai envoyé'. Strophe 3
 "dont la bave revient
 cascader sur l'étrete'

(mais cette dernière correction est venue
 trop tard)

Strophe 15: "Claquement de serviettes
 ...
 des allègres plongeurs"

Strophe 29:

"Sculptant nos ascensions"
 En recopiant la strophe 39 j'ai oublié,
 2 vers; ça va, mais c'est la dactylographie
 qui est la bonne.

2000 amitiés. A bientôt. Ton
 Michel

Michel Butor. La Devinière, 19 octobre 1999.
 © Photo Maxime Godard.

SERGE ASSIER

Good Mistral



La jeune photographe
 danse avec les cordages
 qui marquent la frontière
 du royaume des algues



© Daniel Chavat (la Rentrée)

Michel Butor et Serge Assier au Centre International de poésie Marseille. Centre de la Vieille Charité.
Mercredi 18 Juillet 2001



© Michel-Jo Faiz

Michel Butor et Serge Assier à Venise
Vendredi 3 mai 2002

Berck-les-plages, le 29 juillet 2001

Mon cher Serge,

nous voici dans le pays basque, nous efforçant à nous repêcher entre deux périodes d'intenses activités! N'oublié pas de nous faire sortir de l'agacement pour la nuit du 18 juillet, pas trop difficile à ~~échapper~~ défaire depuis le matin 22 juillet et où nous perdions parfois en tout sécurité notre voiture. Ensuite, dans nos 6, 12 séances nécessaires, nous arriverons en début d'après-midi depuis Montpellier, le lendemain nous partirons à deux heures pour billetterie à Angoulême. On se réjouit beaucoup à te revoir.

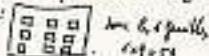
2001 amitié. A bientôt. Ton

Michel

Berck, le 16 septembre 2001

Mon cher Serge,

bonjour, bonjour, mais il faut continuer. Voilà les quelques questions que je pose. J'ai 6 feuilles, 2 blanches. tu m'as dit vendre une présentation longue. Je vous fais un autre q par feuille, par exemple:



les 6 feuilles
suffisent

au contraire, ce qui aurait fait 6x6=36



↑ 12 12 12 ↑
ce qui ne fait que 5 feuilles. Si non ce que tu préfères,
aussi au contraire. A bientôt Ton

Michel

Centre de l'Alouette de la Drôme - Photographie de Philippe Calignac - Invités de Michel Butor

Berck, le 5 février
2002

Mon cher Serge,

cela nous fait un immense plaisir, t'as t'as été avec toi à Venise le 30 avril au 5 mai. Je ferai les billets assez nécessaire. Merci de tout coeur. Nous partons demain pour Paris-Montrouge afin d'essayer de nous rentrer dedans le l'arrivée imminent. Une nouvelle petite-fille. A ma vie, c'est surtout l'affaire de terminer-la; j'en profite pour remercier quelque peu les amis de la capitale ou avoir connu au siècle passé quasi-inconnus. Retour à Berck le 20 fin juillet avec beaucoup à faire sur la plage. On attendra le livre avec impatience. 2002 amitié. A bientôt.

Ton

Michel



Michel Butor, Serge Assier et Fernando Arrabal devant le Colisée, à Rome.

Mardi 6 mai 2003

Lucinge, le 17 août 2003

Michel Butor : la translation des voix

Pierre Poujeron :

Presto gris, cette fois-ci X collé,

Gianfranco et Galliard : Juillet 1987

Mon cher Serge,

Merci pour la Grenade de Rome, Très
bonne comme à l'accoutumée. les quelques
vieux vont pas à peu.

Pour ce soir, j'aurai le plaisir d'aller au
cinéma. Suisse.

Pour dimanche, je préfère le café pastique,
avec le sandwich 17 avril. Très attendu.

Il faut faire encore Très chiant à Marseille.
Bon vent à tous !

Bon réjour à Perpignan. Salut aux amis
2003 amitiés. Ton

Michel *[Signature]*

M.B. à l'est

216 place à l'église

F.73280 LUCINÉGÉS

Tél: 0450433165

Fax: — 695

Lucinge, 17 octobre 2003

Michel Butor : la translation des voix

Pierre Poujeron :

Presto gris, cette fois-ci X collé,

Gianfranco et Galliard : Juillet 1987

Mon cher Serge,

nos lettres sont croisées. C'est bon
signe, mais George Peabody, magique, appelle
les amis de l'espérance ! Cela nous permettra de joindre le
dysfonctionnement en 2005. J'attends avec
impatience les tirages pour les 2 copies après
la première et tranquillement. Nous
nous tenons les 160 pour Angers, le 16 ou 18
août. Nous partons vendredi pour Strasbourg. Retour
le 12. C'est un bon court voyage pour ce long
voyage. Nous aurons besoin de quelques jours à
reposer dans nos deux villes respectives. Les
petits voyages pour publications, expositions et

bibliographie. C'est la vie de
grand-père. Claude Colom est
très intéressante. Je pense que sa théorie
est intéressante. Il connaît le

monde en 2005 pendant l'expé
l'exception, c'est qu'il va démissionner. Mais
il nous apporte tout à Angers avec nous
tout juste de l'espérance. Je suis toujours
avec les amis 2 fois, mais sans démission
à démission à profondeur. J'espère
que nous : je ferai le billet général en
cahier, et qu'on pourra faire une
petite réunion communale avec ce
voyage. 2003 amitiés. A bientôt

Ton Michel *[Signature]*

Lucinge, le 21 octobre 2003

Michel Butor : à MINUIT D'OBELIX L'AN 2000

original 21x 30 cm

Pour les Poujeron : Aménagement, l'apartement

d'obelix en maison plastique, N° 1000

dimanche 10 octobre, Lucinge, Savoie 74000

Mon cher Serge,

Merci pour les 20 ans à Grenoble. C'est
un impressionnant, c'est le deuxième l'appareil
photo. les belles boîtes font un trait à
notre histoire. Tu auras tout le temps pour le faire
à l'est. Tu fais pas de mal. Nous avons en
très bon temps en Corse le week-end, mais nous sommes
rentrés rapidement comme prévu. Heureusement bientôt
je vais faire quelques bonnes photos. Je vais
choisir quelques-unes pour une nouvelle œuvre
multimédia à proposer ici ou là. Nous rentrons
et après-midi il va nous prendre fille pour faire

vacances, de croches et maternelles.
Mais les rencontres à leurs parents
finiraient, mais surtout quelques jours
à Paris pour un peu de belly-dancing
Bon réjour à Perpignan. A bientôt

Ton Michel *[Signature]*

M.B. à l'est
216 place à l'église
F.73280 LUCINÉGÉS
Tél: 0450433165
Fax: — 695

LES COULISSES DE VENISE

- 1 Il pourrait être un grand-père bâillant le nez le nez rempli que de charognes mortes il se débarrasse en les jetant
- 2 Tant un orgue de barbarie sur le devant des voies publiques que les chemins ferroviaires sont également très dégradés
- 3 Le bon travail du jardinier tout ce qu'il cultive n'est pas complètement que le centre d'abondance avec les rayons
- 4 Entre les deux rives du piave on peut voir la charrue toutes qui s'approfondit les terres sur le plateau des grottes
- 5 Sous les grottes des falaises et les saupoudrages végétaux regard bâillant à l'ouest pour l'administration locale
- 6 Les bouteilles d'eau minérale sont abondantes sur les routes les restaurants gastronomiques proposent leurs spécialités
- 7 Lancer à une pêcheuse à l'échelle tout ce qu'il faut pour préparer les tables des expatriés qui dégustent les fruits
- 8 On peut observer les baigneuses qui vont visiter les chambres concourir dans l'eau avant la séparation glaciaire
- 9 Cachés dans les rues en plastique les vestiges de nos corps les chiffons multicolores portant le sceau de nos amours



U

N



CINQUANTE - QUATRE

- 46 Un organiste à la fenêtre les accueille à la chaise le clavier de la harmonie et l'heure sonne à la lagune
- 47 Si l'autre côté de l'ouvrage on entre dans la cour de l'agence sur la place qui se réveille tout éclaire
- 48 La fenêtre fenêtre avec son entouré bâillé qui lève pour la grotte sous une porte ouverte
- 49 De l'autre côté de l'ouvrage on entre dans la cour de l'agence sur la place qui se réveille tout éclaire
- 50 Entre les jardinières du pont l'œil de la lune garde les baigneuses le fiançailles du soleil qui vont caresser les baigneuses
- 51 Quelques personnes débarquent le porteur qui s'abîme dans l'escalier qui descend au niveau pour débarquer une baigneuse
- 52 A l'intercalation des couples de chevaux c'est pas de saison je continue à autre l'autre sur lequel il flotte un papier

Michel Butor

MICHEL BUTOR

VINGT ANNÉES - FESTIVAL

1

LES REPORTERS

Une armée de photographes
se réunit dans la ville qui les prend
l'autre côté ont aussi plus
gratuitement le plaisir et les belles

Avec leurs baïonnettes en tous genres
certains se contournent pour
échapper l'image inattendue
qui fera une leur journal

2

LES JEUNES STARS

Le frac au grandissant les marchés
pour la première fois des robes
dévoilant de belles épaules
les sourires un peu contraints

Quand une heure pour le plaisir
ils sont engagés dans leur frac
nous papillons obligatoires
sauf pour les jours sur la plage

MB/PC

SERGE ASSIER

Cannes, 20 ans de Festival



1	5	6
10	20	21
46	49	-

La lecture des légendes de ces images se fait dans l'ordre original de l'exposition.

1 - Federico Fellini, Anna Prucnal et Marcello Mastroianni (à droite, 3/4 dos), présentation de « La cité des femmes » de Fellini (1980).

5 - Sidney Rome, s'apprêtant à monter les marches de l'ancien palais (1978).

6 - Jean Marais, avec Madeleine, l'animatrice de « La plage sportive » (1978).

10 - Lauren Bacall suivie par Yves Montand, à l'ouverture du festival (1979).

20 - Jane Birkin et Serge Gainsbourg (1974).

21 - Dans les cabanes d'Eden-Roc, au Cap d'Antibes, Kirk Douglas et son épouse (1979).

46 - Gérard Depardieu et Nastassja Kinski (1983).

49 - Paul et Linda McCartney (1980).

MICHEL BUTOR

CHRONIQUE ROMAINE

- 1 le temps de la pyramide
nature la distorsion exaltée
entre les amours durs
et la nature de leurs rives
- 2 En dormant du grain aux pigeons
entre les traces des déjeuners
le flâneur bâtie à Venise
le petit temple funéraire
- 3 les échelles des papiers représentent
les attitudes du repos
entre les signes du zodiaque
sur le velours et le ballon
- 4 les Jeux mènent devant le combat
de la charriole sur le banc
qui place sur les graviers
sous les étoiles des voitures
- 5 le livre dans l'ombre comment
les tendres bâillons protégés
par les corolles d'angle
du admirable bâtiment
- 6 Devant les églises jumelles
d'irréalité que l'océan
se la place vite aux pavés
comme des lignes imprimerés
- 7 les aigles précipitent leurs vols
autour de l'éclat veillante
Tandis qu'un visage fantôme
recouvre le violon d'Anat
- 8 Sur les berges du fleuve antique
sous les aigles de la passion
le saxophoniste imagine
les rives du Mississippi
- 9 Le violoniste du repos
en cherchant des accents vicieux
sauvent graffiti subtils
qui entraînent franchir l'Atlantique
- 10 celle de passer très vite
vous n'avez pas besoin d'attache
les attelages de Neptune
accompagnent cette image

Butor

SERGE ASSIER

Cronaca di Roma

- 20 le ruissellement au travers
de l'essence froide par le temps
où l'on amarrait les chevaux
pour le débarquement des vins,



- 21 on fait la queue pour prendre
dans un autobus déjà plein
qui se balancent sans effort
sans contredit jusqu'en prison

Revue annuelle de langue, littérature et culture modernes.
Fondée en 1989 par Mme Bruna Donatelli de l'Université de Roma Tre.



Miscellanea

Entretien avec Michel Butor sur ses "légendes" vénitiennes

Propos recueillis par Bruna Donatelli

Serge Assier et Michel Butor ont exposé du 14 avril au 3 mai à l'*Instituto di Cultura Rumena de Venise* leurs «travaux communs» sur la ville des Doges, s'exprimant l'un par l'image, l'autre à travers la parole. Si Michel Butor n'a pas besoin de présentation tant sa renommée est répandue dans le monde des lettres, de la critique littéraire, de la peinture et de la musique pour l'originalité de sa production, le nom de Serge Assier, bien que très connu dans les milieux de la photographie professionnelle et artistique, est moins familier au grand public. Reporteur photographe à Marseille, il expose pour la première fois en 1984 aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles, sous le parrainage de René Char. Ce qui a charmé surtout le poète, c'est l'extraordinaire qualité du regard de l'artiste, qui s'est formé et affiné lors des années difficiles où il était berger. «Nerveux, sensible et obstiné, Serge s'engouffra dans le plus ironique, le plus inhumain des métiers, aussi le moins controversé : berger. En peu d'années, Serge Assier eut des yeux pour voir et une réflexion pour déduire. D'autant plus que ses rapports avec les êtres et les situations, l'originalité des visages et la fulgurance des expressions, ce qui jaillit des poésies de la journée où qu'en soit, supplie souvent d'être rapporté, d'une façon que Serge Assier sut possible, c'est-à-dire toute personnelle». Dès ce moment et dans le sillage de ce portrait entouré d'un air de légende, Serge Assier entre dans l'Olympe liminaire : des écrivains tels que Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy et Edmonde Charles-Roux soutiennent ses travaux en préférant les catalogues de ses expositions. La rencontre avec Michel Butor date de 1991 lorsque, à l'issu d'un travail sur le quartier de l'Estate, Serge Assier lui propose d'écrire cinquante-quatre quatrains pour autant de photos. Le quotidien vu à travers l'œil de Serge Assier enchaîne le poète et, réciproquement, le photographe est charmé par «la façon unique de Michel Butor de décortiquer la photo tout en gardant une poésie très pure». C'est son premier vrai «travail en commun» avec un poète et la photographie sort de «maquettes pour la construction des poèmes, les images suggérant d'autres images. À différentes reprises, Serge Assier et Michel Butor ont voulu tenir la fusion de leurs talents respectifs, réussissant à cueillir l'un et l'autre - ou mieux l'un par l'autre - le côté onirique de la réalité : en 1994, avec *À l'aube d'eller*, en 1999, avec un regard particulier sur la Grèce contemporaine et pourtant mythique dans *Avec vue sur l'Olympe*; en 2000, avec *Good Missoni*, et aujourd'hui avec ce «reportage» du quotidien vénitien : *Les coquilles de Venise*. J'ai eu l'honneur et le plaisir d'avoir avec Michel Butor une conversation, qu'il m'a aimablement permis de publier à propos de ce dernier travail.

Fragment de texte de l'entretien
accordé par Michel Butor à Bruna Donatelli.
Le mardi 30 avril 2002 à Venise

Bruna Donatelli : Entretien avec Michel Butor...

Dans quelle mesure "l'écriture manuscrite" se conjugue-t-elle avec la photographie au-delà de la transparence qui superpose les deux surfaces ?

Le texte imprimé est solidifié ; il lui reste même aujourd'hui quelque chose du plomb de l'ancienne typographie. D'où sa solennité. L'écriture manuscrite, pourvu qu'elle ne soit pas trop "calligraphiée", a quelque chose de beaucoup plus mobile, d'ailé. *"Scripta manent, verba volant"*. Avec le calque, on expérimente cet envol.

Ce qui est frappant dans le travail que vous faites avec Serge Assier, c'est l'invitation implicite faite au lecteur pour qu'il participe au processus créateur de l'œuvre. S'agit-il d'une démarche prévue dans la "fabrication" du livre ?

Le travail de Serge Assier est une invitation à regarder la ville, pas vraiment comme lui mais avec le même esprit. Mon travail est une invitation à regarder celui de Serge Assier, et donc la ville à travers lui ou à côté, une invitation à répondre par d'autres mots, d'autres photographies, d'autres activités.

À Venise, dans les prestigieuses salles de l'Institut de culture roumaine où l'on a pu voir exposés vos matériaux, les photos et les quatrains manuscrits n'occupaient pas les mêmes espaces, parfois des salles différentes. Est-ce intentionnel ?

Dans le livre les quatrains sont imprimés deux fois : d'abord en lettres d'imprimerie en face de l'image et puis en lettres manuscrites sur les calques qui scandent l'ensemble. Dans l'exposition les textes sont encadrés comme les photographies. Le visiteur frappé par tel quatrain va chercher l'image à laquelle il correspond ; en voyant une autre, il va revenir pour savoir quel quatrain a pu jaillir de ce terrain. La visite devient plus active, la lecture aussi.

MICHEL BUTOR

« Michel Butor est né le 14 septembre 1926 à Mons-en-Barœul, dans le nord de la France. Venu à Paris à l'âge de 3 ans, il y fait ses études. Après avoir échoué à l'agrégation de philosophie, il commence une carrière de professeur itinérant qui le mènera finalement à la faculté des Lettres de Genève. Dans le même temps, il publie de nombreux livres : romans plus ou moins « nouveaux », essais et poèmes. Il travaille aussi avec de nombreux artistes et musiciens. Retraité dans un village de Haute-Savoie, il s'efforce de mettre un peu d'ordre dans ses papiers et dans sa tête. »

in Henri Maccheroni, *Théâtre ninféau, Poèmes de Michel Butor*, Ides et Calendes, 2000

Publications aux Éditions Gallimard :

- *Degrés*, 1960.
- *Histoire extraordinaire*, essai sur un rêve de Baudelaire, 1961.
- *Mobile*, étude pour une représentation des États-Unis, 1962.
- *Réseau aérien*, 1962.
- *Description de San Marco*, 1963.
- *Illustrations*, 1964.
- *Essais sur les modernes*, 1964.
- *6 810 000 litres d'eau par seconde*, 1965.
- *Portrait de l'artiste en jeune singe*, 1967.
- *Entretiens*, avec Georges Charbonnier, 1967.
- *Essais sur les essais*, 1968.
- *Illustrations II*, 1969.
- *Essais sur le roman*, 1969.
- *La Rose des vents*, 32 rhums pour Charles Fourier, 1970.
- *Dialogues avec 55 variations de Ludwig van Beethoven sur une valse de Diabelli*, 1971.
- *Le Génie du lieu II : où*, 1971.
- *Travaux d'approche, « Poésie »*, 1972.
- *Illustrations III*, 1973.
- *Intervalle*, 1973.
- *Illustrations IV*, 1974.

- *Matière de rêves*, 1975.
- *Matière de rêves II : Second sous-sol*, 1976.
- *Matière de rêves III : Troisième dessous*, 1977.
- *Le Génie du lieu III : Boomerang*, 1978.
- *Envoi*, 1980.
- *Matière de rêves IV : Quadruple fond*, 1981.
- *Exprès (Envoi 2)*, 1982.
- *Matières de rêves V (et dernier) : Mille et un plis*, 1985.
- *Le Génie du lieu IV : Transit A – Transit B*, 1992.
- *Le Génie du lieu V : Gyroscope*, 1995.

aux Éditions Bernard Grasset :

- *Le Génie du lieu*, 1958.

aux Éditions de Minuit :

- *Passage de Milan*, 1954.
- *L'Emploi du temps*, 1956.
- *La Modification*, 1957.
- *Répertoire I à V*, 1959, 1964, 1968, 1974, 1982.

aux Éditions de la Différence :

- *Brassée d'avril*, 1982.
- *Herbier lunaire*, 1984.
- *Improvisations sur Flaubert*, 1984.
- *Improvisations sur Rimbaud*, 1989.
- *L'Embarquement de la Reine de Saba*, 1989.
- *Improvisations sur Michel Butor*, 1993.
- *Les Naufragés de l'arche*, 1994.
- *À la frontière*, 1996.

chez d'autres éditeurs :

- *Le Génie du lieu (1)*, Bernard Grasset, 1958.
- *Improvisations sur Henri Michaux*, Fata Morgana, 1985.
- *Hors-d'œuvre, L'instant perpétuel*, 1985.
- *Les mots dans la peinture*, Skira, 1989.
- *Patience*, Métailié, 1991.
- *Collation, L'instant perpétuel*, 1991.
- *Le Japon depuis la France*, Hatier, 1995.
- *L'Utilité poétique*, Circé, 1995.

MICHEL BUTOR

Assimilé un peu hâtivement, dans les années cinquante, à l'école du regard ou aux auteurs du nouveau roman publiés par les Éditions de Minuit, Michel Butor, né en 26 dans le Nord, a élaboré depuis, une œuvre ambitieuse, profondément originale et diversifiée, qui s'étudie dans la plupart des universités du monde entier (U.S.A., Canada, Australie, Japon, Allemagne, etc.).

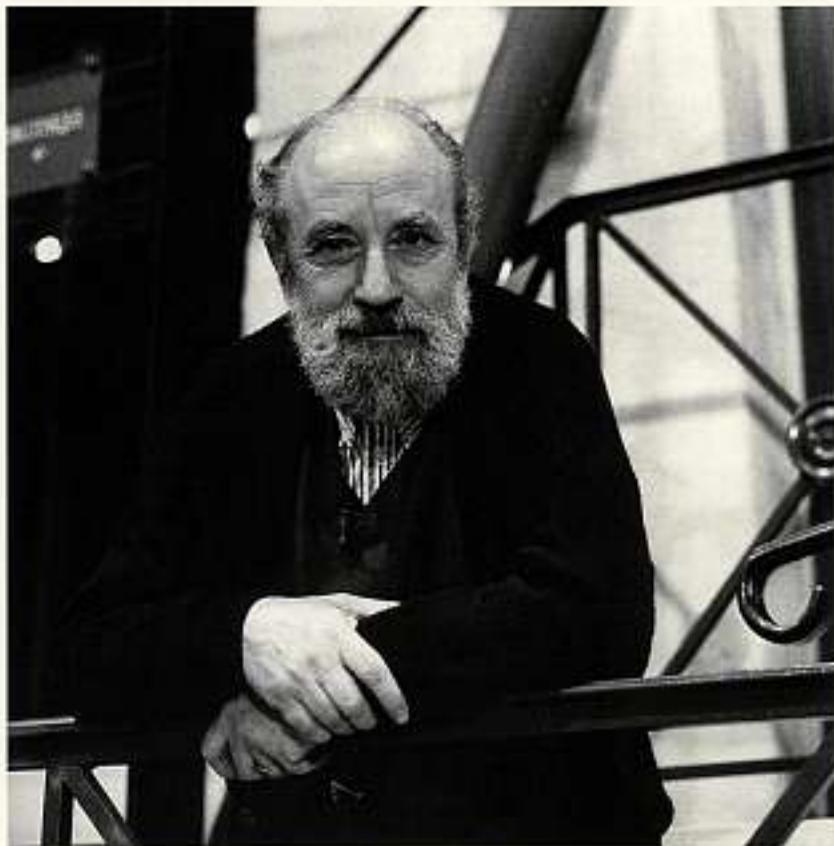
Si, à l'époque de *La Modification* (Prix Renaudot 1957), ou de *L'Emploi du temps* (Prix Fénelon), il définissait le « roman comme le laboratoire du récit » et comme moyen « d'investigation, de dénonciation et de transformation du réel », Michel Butor n'a depuis cessé d'innover de telle sorte que toute classification par genre traditionnel devient inopérante à son endroit. *Mobile*, publié en 1962 chez Gallimard, sorte de poème narratif et didactique, se veut « étude pour une représentation des États-Unis » ; *6810000 litres d'eau par seconde* « étude stéréophonique » (1965 Gallimard) sera pourtant représentée au Centre Culturel de Grenoble tout comme une pièce de théâtre, selon des impératifs de mise en scène assez inédits, il est vrai ; *Portrait de l'artiste en jeune singe* (1967), œuvre à caractère autobiographique et qui interroge l'alchimie médiévale, est sous-titré « capriccio » ; *Intervalle*, en 1973, adapté pour la télévision « anecdote en expansion », récit d'une rencontre ratée...

Parallèlement, des cycles s'organisent, par groupe de cinq, ceux des *Génie du lieu* (3 volumes parus dont le premier chez Grasset, les autres chez Gallimard le quatrième *Transit en cours*) dans lesquels l'auteur se fait commis voyageur ès culture française à travers le monde qu'il a sillonné, au fil de son enseignement ou de ses conférences. Ceux des *Matière de rêves* où la loi du genre, tout comme pour les récits de voyages, se voit quelque peu modifiée. *Illustrations* (4 volumes parus) et *Environs* (deux parus) dialoguent avec des peintres selon une mise en page et un ordre soigneusement préconçus. 5 volumes de *Répertoire* (dont le premier obtint en 1960, le prix de la critique) parus aux Éditions de Minuit, nous montrent un Michel Butor lecteur passionné et pertinent de ses confrères, ce que prouvent également *Essais sur les essais* (de Montaigne) ou *Histoire Extraordinaire* (essai sur un rêve de Baudelaire). Plusieurs volumes

d'*Improvisations* sont également parus sur Flaubert et Rimbaud aux Éditions de La Différence, sur Michaux chez Fata Morgana... On n'en finirait pas d'énumérer les livres parus chez de petits éditeurs, notamment des poèmes ou des études critiques, ceux se présentant sous forme de *Dialogues*, ou encore l'apport de ce « touche à tout » à la musique contemporaine (*Votre Faust*, opéra avec Henri Pousseur). Dans tous les cas, il s'agit d'explorer nos antécédents culturels et de faire du pollen du passé, notre miel présent, de façon à envisager un avenir à réorganiser, à réinventer, à recomposer, un avenir dont Charles Fourier aurait préfiguré, de manière harmonieusement burlesque, les aboutissants (*La Rose des vents, 32 rhums pour Charles Fourier*; 1970, Gallimard). Michel Butor s'est en outre, depuis fort longtemps, intéressé à la peinture, qu'il s'agisse de tableaux (*L'Embarquement de la Reine de Saba* aux Éditions de La Différence, *Dialogue avec Eugène Delacroix sur l'entrée des croisés à Constantinople*, aux Éditions Sprinter), des œuvres classiques (Caravage, Holbein, Durer...) ou plus récentes (Mondrian, Ernst, Picasso, Rothko...), utilisant pour ce faire une grande variété d'approche : la critique d'art (*Les Mots dans la peinture* chez Skira), le poème plus ou moins narratif (*Environs, Exprès, Illustrations I, II, III et IV*), le récit de rêve (*Second sous-sol* et *Troisième dessous* sur Van Velde, Alechinsky, Delvaux, Bryen, Parant, etc.), l'entretien – genre qu'il renouvelle – notamment sur Maccheroni (*Problèmes de l'art contemporain*, Éditions Galilée avec Michel Sicard). Enfin, rappelons que Michel Butor a fourni les textes d'un nombre incalculable de tirages rares et limités, d'ouvrages de luxe, de livres-objets, d'estampes, d'affiches, gravures, toiles, etc. en collaboration plus ou moins étroite avec des artistes dont il apprécie le travail (Pouperon, Masurovsky, Villers, etc.). Un grand nombre d'expositions furent consacrées à cette collaboration fructueuse avec les peintres, tant en France qu'à l'étranger.

Bernard Teulon-Nouailles, février 1992.

SERGE ASSIER
Théâtre de la Vie



Michel Butor à Arles - Samedi 9 mars 1991

L'ÉCHO DU VENT

pour Serge Assier

Accoudé au balcon du Temps
le frileux barbu marginal
envoie ses yeux en embuscade
à travers escaliers lucarnes
jusqu'aux énigmes des impasses
entre les rochers et les toits
les peignes Tordus des antennes
et les cliquetis des cordages

au cœur de la ville mélange
Veines de la contestation
surgissant de l'écumé rouille
dans les gîtes du grand bâuf
à la rencontre d'un décliv
qui inscrive sur l'horizon
avec fureurs en noir et blanc
les séismes du prochain siècle

Michel R

MICHEL BUTOR

VÉNITIENNE EN HERBE

SERGE ASSIER

Livre dédié à ma fille Pia pour ses 7 ans, accompagné de textes manuscrits originaux de Michel Butor, avec 10 photographies d'elle à Venise.
Édition originale, hors commerce, numérotée de 1 à 100, 20 février 1996. Plaque tiré à 100 exemplaires.

Né le 1^{er} juillet 1946 à Cavaillon (Vaucluse), France.
Photographe autodidacte. Vit et travaille à Marseille (France).

Prix Jean Roque 2000 : Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille, le mardi 28 novembre 2000, classe Beaux-Arts. Rapporteur Georges Bergoin. Entré dans le Who's Who In France, 35^e édition 2003-2004 - 50^e anniversaire du Who's Who In France.

À l'âge de 14 ans, je commence mon chemin dans la vie en tant que berger.
À 16 ans, je deviens apprenti d'un mécanicien automobile.
À 21 ans, je conduis un taxi pendant la nuit et fais de la photographie pour mon plaisir la journée.
À 28 ans, je suis reporter photographe pour l'agence Gamma, Le Provençal, VSD et j'ai douze autres correspondances.
Aujourd'hui, je suis reporter photographe au journal La Provence à Marseille.

Passionné par l'image, c'est dans l'urgence, le social et le fait divers, que je me sens le mieux. J'ai travaillé aussi pendant vingt ans pour le show business, notamment le Festival de Cannes.

Mon ambition est de laisser des traces par mon regard uniquement. À ce jour, j'ai créé quinze expositions photographiques : un travail en profondeur sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur des êtres humains, quels que soient leur race, leur religion, leur ville ou leur pays.

Je travaille aussi le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des corps de femmes nus dans des lieux étranges où le rêve devient réalité.
J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des poètes, des écrivains, des universitaires, des journalistes critiques d'art photographique et des passionnés d'images.

Serge Assier
Résidence Valmante - Bât. G3 - 151 traverse de la Gouffonne - 13009 Marseille (France) - Tél 04 91 41 52 33 / International 33 4 91 41 52 33

SERGE ASSIER

Ma première exposition fut préfacée par René Char (1984). 70 photographies. Vinrent ensuite :

- *Huit sollicitations et un chant*, poèmes photographiques sur des textes de René Char (1985). 101 photographies.
- *5140 m² sur le Vieux-Port*, un travail photographique sur le Vieux-Port de Marseille, préface Philippe Larue (1987). 57 photographies.
- *Chants de Lorraine*, un regard émouvant sur cette région de l'Est de la France. Préface de Louis Mesplé, journaliste et critique d'art photographique. Textes de Bruno Brel et Marie-Christine Bretzner (1989). 53 photographies.
- *La Corse buissonnière*. Préface d'Edmonde Charles-Roux, texte de Jean-René Laplayne, directeur de la rédaction du journal *La Corse*, avec des légendes de Marie-Christine Bretzner (1992). 53 photographies.
- *L'Estaque*, un quartier de Marseille. Cinquante-quatre quatrains manuscrits originaux de Michel Butor. Préface de Robert Pujade, philosophe et universitaire, critique d'art et sémiologue en photographie à l'université de Provence à Aix-en-Provence et professeur à l'École de la Photographie à Arles (1992). 54 photographies.
- *À l'ombre d'elles*. Poèmes photographiques où le rêve devient réalité. Neuf poèmes manuscrits originaux de l'écrivain poète Michel Butor. Préface de Jean Andreu, universitaire et critique d'art à l'université de Toulouse-Le Mirail (1994). 101 photographies.
- *Théâtre de la vie*, vingt ans de photojournalisme. Préface Ivan Levai. Textes manuscrits de Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy, Michel Butor, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigue, Andréi Makine, Edmonde Charles-Roux et André Villers (1996). 69 photographies.
- *La Tunisie, pays en cage*. Textes de Jean Kéhayan (1999). 27 photographies.
- *Avec vue sur l'Olympe*. Préfaces de Georges Fréris et Jean Roudaut. 44 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor (1999). 44 photographies.
- *Good Mistral*. Préfaces d'Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut. 44 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor (2000). 44 photographies.
- *Les Coulisses de Venise*. Dialogue de Fernando Arrabal et postface de Jean Kéhayan. 56 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor (2002). 56 photographies.
- *L'Ararat pour mémoire*. Préface et 21 quatrains manuscrits de Serge Assier. Photographies de Jean Kéhayan (2002). 21 photographies.
- *Cannes, 20 ans de Festival*. Dialogue de Fernando Arrabal et postface de Jean Charles Tacchella. Textes manuscrits originaux de Michel Butor (2004). 54 photographies.
- *Cronaca di Roma*. Dialogue de Fernando Arrabal, préface de Bruna Donatelli, postface de Jean Roudaut et 49 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor (2005). 49 photographies.

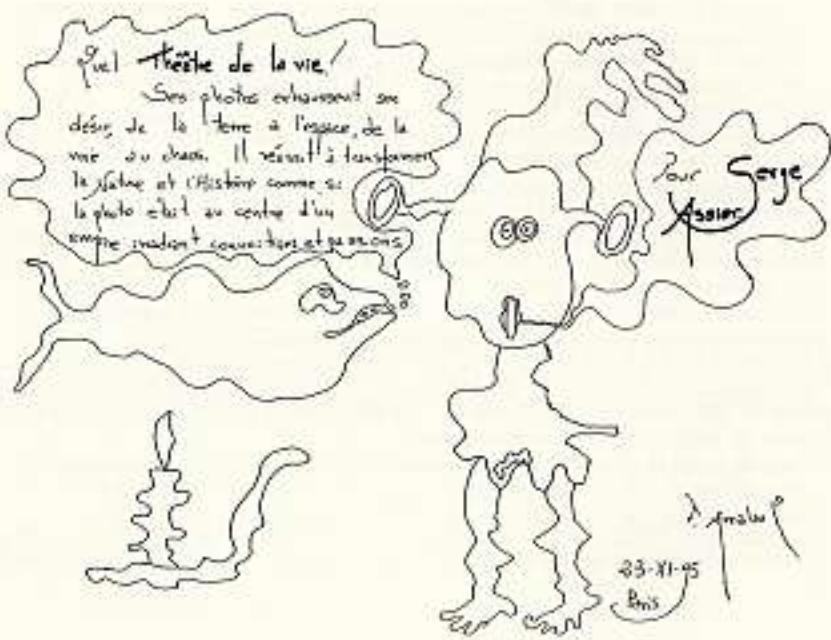
Des amis sans lesquels je ne serais pas là aujourd'hui.

Parutions :

- Illustration d'un livre consacré au Festival de Cannes avec d'autres photographes. « *Les vingt marches aux étoiles, la fabuleuse histoire du Festival* », par Jean Bresson et Mario Brun, 1982.
- Illustration par un poème *Le Cheval de bois*, pour l'ouvrage de Raymond Poulet « *Jacques Brel : vive debout* » comprenant 12 lithographies originales (format 335 x 430). Édition de bibliophilie (luxe, dos cuir.) - A.M.I. Bruxelles, octobre 1988.
- Illustration d'un livre consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographes : société des amis de Jean Cocteau / Méditerranée. « *Le sud d'un poète* ». Éditions Tacussel. Marseille, avril 1989.
- Illustration d'un livre de Pierre Caizergues consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographes « *Jean Cocteau et le Sud* ». Éditions Barthélémy. Avignon, mai 1989.
- Illustration d'un livre de Williams A. Emboden consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographes « *The visual art of Jean Cocteau* ». Edition International Archive of Art, LTD. New York. New York, juillet 1989.
- Illustration d'une plaquette artistique pour les 40 ans de la Société portuaire Socoma. Marseille, juillet 1990.
- Illustration d'un calendrier artistique avec d'autres photographes pour le Club du Vieux-Port. Marseille les deux rives du port, janvier 1997.
- Illustration d'un livre d'Edmonde Charles-Roux consacré à Gaston Defferre « *L'Homme de Marseille* » (Grasset). Avril 2001 avec d'autres photographes - 68 photographies de Serge Assier.
- Illustration d'un entretien par Bruna Donatelli avec Michel Butor sur les "Légendes vénitiennes", dans la revue Igitur, octobre 2002, Rome. Revue annuelle de langue, littérature et culture modernes de l'Université de Roma Tre.
- Illustration d'un livre objet « Michel Butor : un viseur dans ma tête », ouvrage publié à l'occasion de l'exposition « Michel Butor et ses photographies », septembre 2002, par la médiathèque de Sélestat.
- Illustration de la plaquette uni (di) versité de l'ambassade de France en Italie, service culture B C I A, à propos du colloque à l'università degli Studi Roma Tre.
- Colloque "bianco e nero, nero su bianco tra fotografia e scrittura" mai 2003.
- Publication des actes du colloque "Bianco e nero, nero su bianco" Tra fotografia e scrittura a cura di Bruna Donatelli. Liguori Editore. Prima edizione italiana maggio 2005.

Conférences :

- Conférence à l'Università « Degli Studi Roma Tre » Dipartimento di Letteratura Comparata Conferenza dal titolo : « Avec vue sur l'Olympe ». Mercredi 17 mai 2000 autour de mon travail photographique d'auteur « Entre le verbe et l'image » et les écrivains qui ont écrit sur ces photographies.
- Participation au colloque « Bianco e nero, nero su bianco. Tra fotografia e scrittura », Università Degli Studi di Roma Tre, les 5, 6 et 7 mai 2003, avec Michel Butor et Fernando Arrabal. Titre de ma conférence « Dialogue avec les écrivains ». Organisatrice de ce colloque : Madame Bruna Donatelli, responsable scientifique du département de littérature comparée à l'université.
- Participation au colloque "Internationale Tweedaagse Van de Vakfotograaf" 24 et 25 octobre 2004 au FotoMuseum Provincie Antwerpen (Belgique).
- Conférence aux Rencontres Internationales de Lure. A Lurs-en-Provence. Semaine d'été 2005, Voyage en classe type avec Peter Knapp août 2005.

*Albums de photographies :*

- *3140 m² sur le Vieux-Port*, aux éditions de l'Est Républicain, juin 1987. Photographies et introduction de Serge Assier. Texte de Philippe Larue.
- *La Corse buissonnière*. Juin 1992. Préface d'Edmonde Charles-Roux, texte de Jean-René Laplayne et légendes des photographies par Marie-Christine Bretzner.
- *La Corse buissonnière*. Juin 1996. Textes de Eliahu Lemberger. Éditions The Museum of Photography at Tel-hai Industrial Park, en anglais et hébreu (Israël).
- *L'Estaque*. Juin 1992. Introduction de Serge Assier, préface de Robert Pujade. « Extérieurs intimes » et 54 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor.
- *L'Estaque*. 3 juillet 1992 : 2000 tirés à part avec 16 photographies de Serge Assier et les manuscrits originaux de Michel Butor, par les Éditions Générales. Ont été tirés de l'édition originale de cet ouvrage, 300 exemplaires dont 53 premiers exemplaires numérotés de 1 à LIII et 247 exemplaires hors commerce numérotés de 1 à 247. Éditions Générales 1992, CAUE des Bouches-du-Rhône.
- *À l'ombre d'elles*. Juin 1994. Introduction de Serge Assier, préface de Jean Andreu, poèmes manuscrits originaux de Michel Butor.
- *Vénitienne en herbe*. Février 1996. Maquette et textes manuscrits originaux de Michel Butor, pour les sept ans de ma fille Pia. Édition originale, hors commerce, numérotée de 1 à 100 avec 10 photographies. Plaquette tirée à 100 exemplaires.
- *Théâtre de la vie*. Juin 1996. Introduction de Serge Assier, préface Ivan Levai, textes manuscrits de Fernando Arrabal, Michel Butor, Florette Lartigue, Andreï Makine, Edmonde Charles-Roux, André Villers. Courriers : Yves Bonnefoy, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigue.
- *Chants de Lorraine*. Janvier 1997. Introduction de Denis Theisse, préface de Louis Mesplé, textes d'Olivier Quelier, poèmes et photographies de Serge Assier et légendes manuscrites des photographies par Marie-Christine Bretzner. Édition centre culturel Jacques Brel de Thionville.
- *Chants de Lorraine*. Mai 1998. Textes de Miquel Calmes i Creus, Antonio Molinero Cardenal, Louis Mesplé, Serge Assier et Marie-Christine Bretzner. Édition : Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya, Barcelona, en catalan et espagnol (Espagne). Plaquette tirée à 1200 exemplaires avec 11 photographies pour la présentation de l'exposition du 23 avril au 22 mai 1998 à l'Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya.

• *La Tunisie, pays en cage*. Avril 1999. Texte de Jean Kéhayan. Plaquette tirée à 700 exemplaires avec 27 photographies pour la présentation de l'exposition du 26 avril au 30 juillet 1999 à l'Atelier 18, place aux Huiles, Marseille.

• *Avec vue sur l'Olympe*. Novembre 1999. Préfaces de Jean Roudaut et Georges Frênes, 44 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor sur les 44 photographies de l'exposition, catalogue tiré à 500 exemplaires.

• *Good Mistral*. Novembre 2000. Introduction de Serge Assier, préfaces d'Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut, 44 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor sur les 44 photographies en relief de l'exposition. Dans le catalogue, les images sont créées en anaglyphes pour les visionner. Catalogue tiré à 500 exemplaires.

• *Le cahier du refuge - 26 photographies*. Juillet 2001. Cahier 97 tiré à 2000 exemplaires par le Centre international de poésie Marseille (Vieille Charité) pour la rétrospective : Serge Assier / Michel Butor - Travaux communs - Ecritures / Photographies, avec les manuscrits originaux et les échanges de courriers.

• *Les Coulisses de Venise*. Janvier 2002. Introduction de Serge Assier, dialogue de Fernando Arrabal, postface de Jean Kéhayan, 56 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor sur les 56 photographies de l'exposition. Catalogue tiré à 500 exemplaires.

• *L'Ararat pour mémoire*. Janvier 2002. Préface et 21 quatrains manuscrits de Serge Assier sur les 21 photographies de Jean Kéhayan pour l'exposition. Catalogue tiré à 300 exemplaires.

• *Carnet de voyage - juillet / août 2001*. Février 2002. Textes de Pia Bretzner-Assier, Jean Kéhayan, Michel Butor, pour les treize ans de ma fille Pia. Édition originale, hors commerce, numérotée de 1 à 100 avec 1 photographie. Plaquette tirée à 100 exemplaires.

• *Tout le monde est Dieu à Barcelone*. Février 2004. Maquette et textes manuscrits originaux de Fernando Arrabal, complainte manuscrite de Michel Butor, textes de Jean Kéhayan et Jean Roudaut pour les quinze ans de ma fille Pia. Édition originale, hors commerce, numérotée de 1 à 100 avec 10 photographies. Plaquette tirée à 100 exemplaires.

• *Canter, 20 ans de Festival*. Mai 2004. Introduction de Serge Assier, dialogue de Fernando Arrabal, postface de Jean Charles Tauchella et textes manuscrits originaux de Michel Butor. Catalogue tiré à 500 exemplaires.

• *Chronaca di Roma*. Février 2005. Dialogue de Fernando Arrabal, préface de Bruna Donatelli, postface de Jean Roudaut et 49 quatrains manuscrits originaux de Michel Butor sur les 49 photographies de l'exposition. Catalogue tiré à 500 exemplaires.



Tout le monde est

Dieu à Barcelone

F. Arrabal
Barrio Gótico
ASSIER MMX

Livre dédié à ma fille Pia pour ses quinze ans, accompagné de textes manuscrits originaux de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayan et Jean Roudaut, avec dix photographies delle à Barcelone. Édition originale, hors commerce, numérotée de 1 à 100, 20 février 2004. Plaquette tirée à 100 exemplaires.

Lucinge, le 4 Novembre 2005

Ma chère Pia,

je suis passé par cet âge; c'était en 41 sous l'occupation. J'ai un
mes fils et mes petits-fils y passer. Donc je sais qu'il est difficile mais pourtant.
C'est pourquoi je l'offre cette

COMPLAINTE DES 15 ANS

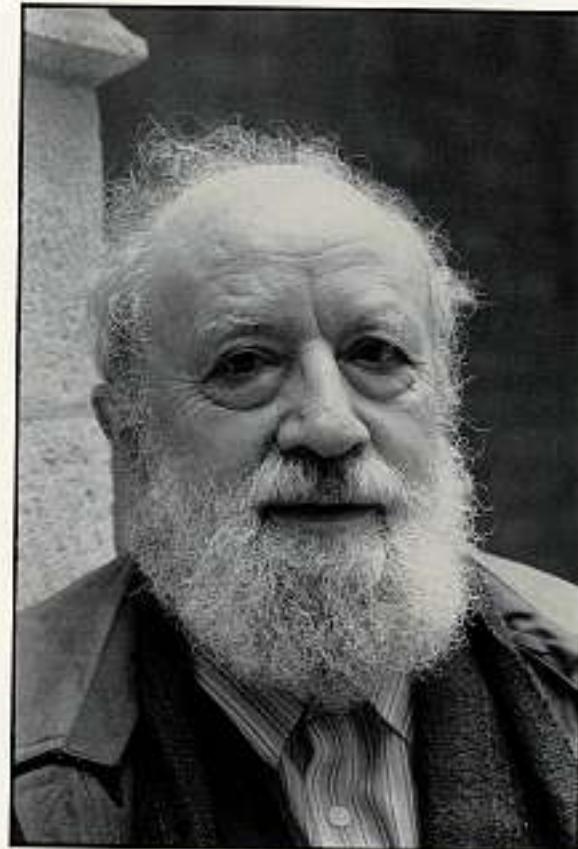
Ne sais qui je suis
ni ce que j'étais
je suis encore moins
ce que deviendrai
dans un an d'ici

Ne sais où j'en suis
pas plus l'âge je viens
chercher où je vais
la beauté partout
je trouverai bien

Et chaque matin
mon miroir me montre
un autre village
auquel je grimace
et puis je souris

Bon anniversaire. A bientôt. Ton

Michel



Michel Butor à Avignon - Samedi 17 avril 2004



Avignon, le 21 mai 2005

LEONARDO ROSA "Roussi" Technologie mixte sur papier
21x30 cm de format. Tapis marqué du libellé Rosa
Exposition "Roussi", Galerie des Cyathodes, Arles, 2005.

Mon cher Serge,

Tu reçois le catalogue de Paris. Il n'y a pas le catalogue de l'exposition au musée BNF. C'est bien entendu pour mars 2006 en septembre 2005. Cette année ce n'aurait pas été possible. Nous devons nous résigner à être à Avignon pour présenter le festival du Livre, ce qui témoigne que le genre de travail que vraiment beaucoup mieux. Il faisait très beau et très - fait l'excellente photo. Elle va en espèce la seconde photo dans quelques jours avec la Piti "enfant" le matin avec quelques participants (Jeanne Coker) à l'IME et le bonheur de l'heure. Ce qui fait que les deux nous reprennent la route, en cette fin plutôt le train. Je prends le coquille à l'invitation, car l'invité n'a pas encore arrivé. Je sais que nous ne le verrons que le lendemain. Retour le 14 juin pour reporter le 10 en voiture pour Avignon par le chemin de doline.

2005 aussi! A bientôt. Ton

Michel

GRAZIELLA DORGHEZI - Ravenna, avril 1997
"L'Age de Ravena" Tapis marqué de Michel BUTOR;
Lacryma, avril 1999 (3 exemplaires signés et numérotés)
© Photo Massimo CEDERI

L'ÂGE DE RAVENNA

des poesie maledi e grandi di cori vocale solisti
qui rivelano le sognanze per l'immobilità degli spazi
se levano nei cieli di una alle ripide
solle come le montagne più leggere ancora
che gli alpi esploranti da lontano
o da fotografie

L'ANGLO IN RAVENNA

I suoi occhi maledi e grandi di quel colori celeste
che rivelano l'immobilità delle spade
e alone nell'azione difficile alla ripresa
solle come il tempo più leggera ancora
delle due imponenti di Geronte
o del fotografo

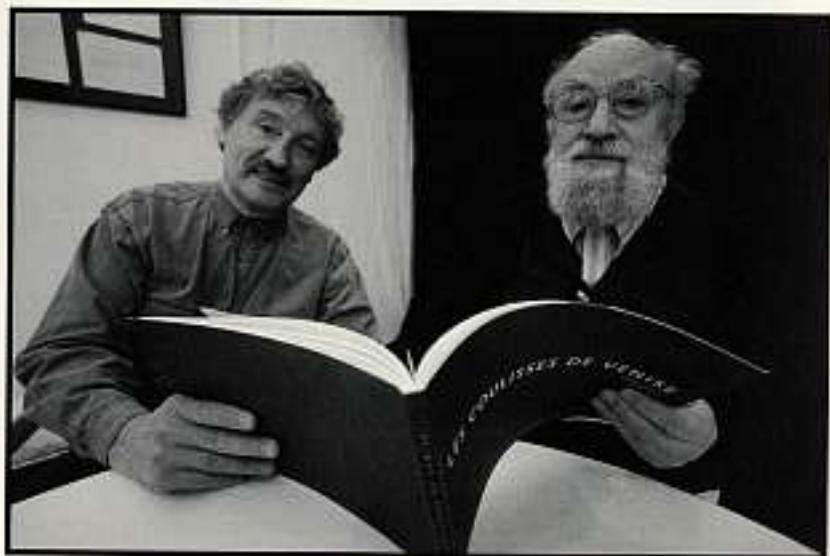
MICHEL BUTOR
(Invitation Grazia Di Scipio)



© Leopold-Carlier

Michel Butor et Serge Assier devant le Palais des Papes à Avignon.

Samedi 17 avril 2004



© Leopold-Carlier

Serge Assier et Michel Butor au Centre Européen de poésie d'Avignon.

Samedi 17 avril 2004

Travaux communs

*Huit expositions photographiques de Serge Assier
sur des textes manuscrits de Michel Butor*

L'Estaque

A l'ombre d'elles

Théâtre de la vie

Avec vue sur l'Olympe

Good Mistral

Les Coulisses de Venise

Cannes, 20 ans de Festival

Cronaca di Roma

Livrets pour ma fille Pia

Vénitienne en herbe

Tout le monde est Dieu à Barcelone
(Complainte des 15 ans)

L'Alcazar, Bibliothèque de Marseille à Vocation Régionale

58 Cours Belsunce 13001 Marseille. Tél : 04 91 55 90 00 Fax : 04 91 55 23 44
Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures - Fermé les jours fériés
Internet : <http://www.bmvr.mairie-marseille.fr>

Espace Culture - Marseille

42 La Canebière 13001 Marseille. Tél : 04 96 11 04 80 Fax : 04 96 11 04 68
du lundi au samedi de 10 heures à 18 heures 45 - Fermé les jours fériés
Internet : <http://www.espaceculture.net>

Serge Assier

Résidence Valmarie Bât G3 - 151 traverse de la Couffonne - 13009 Marseille (France).
Tél : 33 (0)4 91 415 233 - Port : 33 (0)6 19 924 924 - Email : serge.assier@wanadoo.fr

*L'exposition et l'édition de cette plaquette
ont été réalisées avec la participation :*

**Conseil Général des Bouches-du-Rhône
Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Affaires Culturelles de la ville de Marseille
Service des Interventions Sociales de la ville de Marseille**

Directions

François Larbre, Directeur des Bibliothèques et de L'Alcazar (BMVR)
Jean-Jacques Gilliard, Directeur de L'Espace Culture

Commissaire de l'exposition

Anne-Marie d'Estienne d'Orves pour L'Espace Culture

Scénographies

Carinne Barbotte, pour L'Alcazar
André Boyer, pour L'Espace Culture

Equipe Technique

Patrick Lescadieu et Patrick Michel pour L'Alcazar

Communication et Relations Presse

Laurence Teissier pour communication L'Alcazar
Isabelle Lesieur pour communication L'Espace Culture
Soïsik Voinchet-Zuili pour les Relations Presse L'Espace Culture

Avec le soutien de :

Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille
Jean-Noël Guérini, Président du Conseil Général des Bouches-du-Rhône
Michel Vauzelle, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Serge Botey, Adjoint à la Culture de la Ville de Marseille
Roger Lucchioni, Conseiller Municipal délégué aux Bibliothèques
Jean Mangion, Directeur Général des Affaires Culturelles de la Ville de Marseille
Bernard Jacquier, Président de L'Espace Culture
Jean-Max Trouillet, Directeur du S.I.S.V.M.

*Édition Originale
Promotion de la Photographie de Presse en Région PACA
Maquette de Serge Assier
Couverture Jean-Michel Gien*

*Adrevé d'imprimer
Sur les presses de l'imprimerie Spec
Septembre 2001 - Marseille*

Tirée à 1000 exemplaires

Notre vie n'est pas un feuilleton mais un collier d'éclairs découvrant le fantastique sous lui, sa diversité à foison. L'art criblé d'issues du photographe n'est jamais seul renouvelable. Et c'est bien ainsi.

René Char

Pour Serge Assier

De cette façon je recopie la page. De cette façon je me tais.

“Le Cahier du Refuge”

Il m'importe sans cesse de rendre accessibles par le langage des segments de la réalité qui jusqu'à présent ne se sont pas laissé atteindre par le langage.

Hermann Broch

97

De cette façon je recopie la page. De cette façon je me tais.

PRIX 15 FRANCS

c | i
P | M

centre international de poésie Marseille

juillet 2001

centre international de poésie *Marseille*

Outil de diffusion et de communication de la poésie dans ses relations avec toutes les disciplines artistiques et ses modes d'expression.

Lieu de manifestations : lectures, débats, performances, concerts...

Lieu d'exposition de livres, de livres illustrés, de livres-objets, de poèmes visuels, de manuscrits, de travaux de poètes plasticiens...

Lieu de travail et de consultation notamment grâce à sa bibliothèque spécialisée en poésie où se déroulent des semaines, des échanges, des réunions de travail.

Lieu d'information sur les manifestations poétiques de Marseille et d'ailleurs, aide aux poètes dans leurs démarches diverses.

Lieu d'animation, notamment en direction des enfants du quartier et des écoles (atelier poésie).

Lieu de production de livres (la "Collection du Refuge"), d'affiches, de cassettes vidéo et audio (archivage des manifestations), d'un bulletin d'information sur les activités du cipM, "Le Cahier du Refuge", d'une revue de critique de la poésie : C.C.P.

Lieu d'échange : deux résidences accueillent des poètes pour des périodes de trois mois.

Situé dans le Centre de la Vieille Charité, le cipM est ouvert du mardi au samedi de 12 h 00 à 19 h 00

Tél. : 04 91 91 26 45 - Fax : 04 91 90 99 51

Mél : cipmarseille@wanadoo.fr

Horaires de la bibliothèque :
du mercredi au samedi de 12 h 30 à 19 h 00

centre international de poésie *Marseille*

Centre de la Vieille Charité - 2, rue de la Charité - 13002 Marseille

TRAVAUX COMMUNS

Écritures / Photographies

Lourdes, le 11 mai 2000

Modèle tiré : A MINUIT D'UMBERTO SASSO
original 21x30 cm
Pierre Poggenpohl. Assortiment. Coupes de
cendre, en matière plastique, X en métal
rouillé. L'heure, Lourdes, Novembre 2000.

Bonjour Serge,

La boîte est bien arrivée. Merci les documents en noir et blanc me suffisent. Pas besoin de la totalité des anaglyphes. Il y a 44 clichés. En ce qui concerne le manuscrit sur trichet, il faudra me dire comment tu conçois la présentation :横向, vertical, ou horizontal, etc. Pour l'instant je veux à tout le moins expérimenter en stéréo. Le fait n'est pas, mais très inoubliable. Une grande fatigue, mais le plaisir d'une belle réédition poétique, au prix pour l'instant de ma voix. Heureusement pas tout à fait à l'ouïe. Quand je serai de l'autre côté de ce petit tunnel, je ne serai que plus fier. Tout cela pour dire qu'il faut aussi que tu me prévoies la date limite, car pour l'instant j'ai de mal à me défaire avec tout ce travail

ESTERELIA GARNIER CHOCHEZ PARIS 2000

en train. Le 15 novembre, il nous sera alors bientôt difficile de venir à Marseille. Régionaux, cela paraît à l'opposé en 2001. Tu pourras inviter René, elle lui fera plaisir, mais tu sais comme il est casanier. Je vais naturellement rejoindre à la fin novembre cette « Terre sans fers » à Paris. Ce serait merveilleux à pourvoir se promener à nouveau avec René dans le sud de la Provence. Nous allons essayer l'avion je...
2000 amitié. A bientôt ton

François JR

M. BUTOR à l'heure
216 place de l'église
F-74380 LUCINÉS

Vernissage de l'exposition
en présence de Michel Butor et Serge Assier

le mercredi 18 juillet à 18 h 30

Exposition du 18 juillet au 1er septembre 2001

TRAVAUX COMMUNS
Écritures / Photographies



© Georges Ifrah

Rencontres
Textes / Images
 Exposition
 du mercredi 18 juillet
 au samedi 1^{er} septembre 2001

Guillard, le 20 février 1997

cher Serge Assier,

Antoine Villers m'a bien fait parvenir, par l'intermédiaire d'un éditeur belge auto-stoppeur, les belles photographies que vous avez pris à Leningrad. Merci de tout coeur. C'était une belle journée.

A bientôt, j'espère. Votre

Michel R

Luxembourg, le 23 décembre 1991

mon cher Serge,

Il y a beaucoup de corrections, mais j'espère que l'imprimeur va les retrouver. Au besoin je vous ferai un nouveau tirage. Dans un petit tableau je vous expose le manuscrit et ses corrections qui pourront rythmer l'épreuve. J'envoie une copie tout aussi griseaille à Antoine Villers. Sans les photos ça ne dit pas grand chose, mais il en connaît sûrement certains.

Tous nos vœux pour 92. A bientôt.

Votre

Michel R

Luxembourg, le 2 juillet 1992

Mon cher Serge,

Je vous reçois la nouvelle version de l'Estaque enfin à jour à la page 102. C'est très bien, avec l'addition des deux derniers manuscrits et trois quatrièmes versions.

Toute amitié. A bientôt. Votre

Michel R

MOISSON DE L'ESTAQUE

pour Serge Assier

Celui qui fait à l'aventure
dans les champs visuels à l'Estaque
peut y cueillir entre autres choses
pour en émerveiller notre lente
première volonté

les gars de l'accordéon
accompagnent celles des îles
et le vibrato de l'ordre
peut se fraîchement à un cotéage
télévisé

Un petit gris de velours à côté
bouche la route, sous la verrière
le ciel sur les avant-bras
les cheveux follets dans le bâton
visqueux



3
Dès une loggia largue
en baupré faire
les pieds d'une tête
et les boucles d'une femme
un peu plus tard

4
Les illuminations nocturnes
les autres corailines
les étoiles du couchant
dans les régis du chandail sombre
un autre jour

4
Les illuminations nocturnes
les autres corailines
les étoiles du couchant
dans les régis du chandail sombre
un autre jour
5
Les reflets des paume transparents
sur les éclatines sous les plâtres
le ruisseaulement des rayons
depuis les feuilles jusqu'aux épauls
fous

6
Les écrans fixent les jambes
sur les volants de bois tâché
le conflement qui fait le pain
sur le bord du lac suspendu
Agacée, vendredi

7
Les fleurs que l'on met artificielles
devant les jalousies noires
les ciseaux qui croient leurs lames
devant le regard de la reine
et regarder

8
La lumière qui suinte
dans les chevrons du parvis
les triangles des murs et fûtes
sur le blanc tableau noir du ciel
et ceci que l'on allait presque manquer

9
Le petit filé jingle
sur les épaules de l'observateur
les têtes sous le bâton
peint d'éclatons et d'ondes

46
Il ne lui reste plus qu'à saigner quelques roses
qu'il fait à peine mais qu'il respire
L'eau vient sur les fleurs comme une bouteille
sur l'avenir ou sur la déception
un autre jour

47
Ballot des bulles pour vacances solide
grasse comme une planète
prospérant comme elles
dans tous les racines et futurs
jusqu'

48
Séchage crochets, paixois et verrous
dégoût de l'égout, récession clandestine
panique à l'anti-juge à guigno
l'heure à pris certain plaisir

49
Convertisseur de trainette fourrue
avec une sur la mer
les motifs de briques trahissant dans le plein-air
les barreaux du papier-tenture
regarde

50
Pique-niques en los
quatrième sur la jupe
à lire à l'aile de pierres
jardin joliment à l'œuvre
et celui-ci qu'on allait presque manquer

51
L'envie de participer si joyeusement
devant les paupières en rose et roses
la faulaise laignante au loin
comme tel ou bien de matines qui s'échouent
s'élire



52
Une averse de jeunes gens
déboulés par leurs amours
les chaînes n'ont plus été
que pour être marqués

avance

53
La vétrine mobile mais à l'arrêt
les startasses à oreilles inéférables
sous le gris du clocher
les portières et serrures
un peu plus tard

54
Le farandois des farandoles
enjouant celle des îles
les gars de l'accordéon
escaladent la pagaille

Michel / L

Lucinge, le 22 décembre 1991

Lucinge, le 29 décembre 1991

Mon cher Serge,

voici donc la nouvelle version des quatrains fantaisie :

8 Le bûcher qui sort
des chevres du paradis

les fumées des joutes provençales
sur la glace tableau noir de ciel

35 le char l'œil de veuleur à rire
qui ne passe que tous les contingents

l'échappé vell l'cheinage
au-delà des heures et paravents

44 le liège des murs absorbe le fruit
des circulation et conservation
les portes fermées conservent la fraîcheur
dans le cellier des nouvelles

*Sous la rosée, le matin
descend et fait la collection
d'entre étoile avec l'affiche goud
mages remuant à une note à la pitié
en rouge ; "collection de démodé animale".*

Fragment de texte de l'entretien
accordé par Michel Butor à Bernard Teulon-Nouailles
et Skimao le lundi 23 décembre 1991

Q. : En principe qu'est-ce qui t'attire dans une œuvre ? Que t'apporte-t-elle en général ?

M.B. : Ce qui me rend Baudelaire proche et qui fait que, dans cet essai, j'ai parlé indirectement de moi, c'est que le père de ce dernier était également férus de peinture. Et qu'il a dû souffrir de son nom tout comme moi... On peut dire que la critique me permet de dire des choses de moi que je n'aurais pu dire autrement et que la peinture m'ouvre des chambres de l'imagination, qui jusque là m'étaient fermées. Sans les peintres, il y a des tas de choses que je n'aurais jamais pu inventer ni écrire. Donc la peinture me permet de m'inventer, de devenir quelqu'un d'autre. Comme le héros de LA MODIFICATION, je me transforme et me modifie. Évidemment, je m'engage alors dans un processus très complexe, impliquant une méditation sur la peinture, l'histoire de

A l'ombre d'elles

SERGE ASSIER

Les Enchanteresses de la chambre noire

MICHEL BUTOR



2

MARIE-CHRISTINE

Sueur
Elle attend l'heure inscrite dans sa capsule
Réveil

Elle s'offre une fantaisie à l'hôtel
Manger

Elle tripe dans les écrans de la nuit parisienne
Alentours

Elle attend que les longs s'allongent
Anticipation

Elle entre dans le jardin de son lit et se reportant les jambes
Nouvellement

Elle place sur le meuble de montagne
Revenants

Elle revient à l'air
Intérieur

Elle constate que l'heure inscrite empêche et tempore la
Séjourne

Elle se prépare au prochain voyage

1994

Assier / C.



Michel Butor : Au quart de tour (1999)
 Pierre Pospisil : Assemblage (series de cadres en matière plastique, collé et X de PVC.)
 © MUSÉE DES CONTEMPORAINS
 2001-2002

Lucinges, le 22 janvier 1999
 Bonjour Serge,

Tout est bien arrivé ! photos et tableau de papier... de photo à Haute-Doubs, ma dernière fois dans un peu change (pas comme au château) et même dans la partie des 40 images, tout très bien. Des photos vraiment magnifiques à temps, mais difficile aussi à l'heure de l'art actuel avec beaucoup de très peu personnes à faire profiter alors à très peu. Nous avions eu 10 ou 15 personnes au vernissage. Mais tout à fait, tout fait en fonction de celle-ci et comme je l'avais dit Ton

Michel Butor

LUCINGES, 22 JANVIER 1999
 100% REPRODUCTIONS DROITS réservés à l'ARTISTE

M. BUTOR à l'Ecart
 216 place de l'église
 F-74380 LUCINGES

Michel Butor : Au quart de tour (1999)
 Pierre Pospisil : Assemblage (series de cadres en matière plastique, collé et X de PVC.)
 © MUSÉE DES CONTEMPORAINS
 2001-2002

Lucinges, le 22 mars 1999
 Bonjour Serge,

J'espère que tu es bien et que tout va bien. Nous sommes venus de Paris ce week-end (samedi, nous venons de terminer une exposition que j'ai réalisée à Paris pour finir d'assurer la vente de mes dernières œuvres, 100% papier, 100% montages, 100% photos, 100% peinture, 100% dessin, 100% sculpture, 100% tout ce que je fais, pour exemple). Rendre ce temps à l'œuvre est assez précieux.

Nicole aussi. A bientôt Ton

Michel Butor

LUCINGES, 22 MARS 1999
 100% REPRODUCTIONS DROITS réservés à l'ARTISTE

M. BUTOR à l'Ecart
 216 place de l'église
 F-74380 LUCINGES

MICHEL BUTOR

Avec vue sur l'Olympe

Avec une sur l'Olympie

1 On s'élève qu'une brise
qui avec les vagues déchirent
l'object dans le rectangle
en noir sur fond pour l'île

2 Sur la mercredi du bâti
la vague des galeries épaisses
l'autre s'apprête à la bâche
qui sort de ses personnes

3 Les insectes évoquent
sur le fil de la bâche
sont le fil de ce que recouvre
les gens promenaient auquel

4 L'âge blanc est tout aussi
le vent fait claque les draperies
et réveille les flots en tel
avec le fil à plante verte

5 Les jardins flottent avec
on dort pas sur le bâche
on fait une portion de soleil
pour le plaisir de chevaux

6 Les jardins se laisser prendre
Mais c'est quelle chose de tout
pour les îles de la mer
éliminé par le vent

7 Peut aux longues gîtes
de toutes de l'âge
des tentes évoquent leur plus
leur tente l'âge qui court

8 Sur le bâche un peu riche
avec les bâches épaisses
avec les vagues la fin plus
comme les effets à lire

9 L'élegant le peu de fortune
le fil grandement fait en noir
sur la mercredi qui s'allonge
à rebours en fil noir

10 Bonheur et vaste des
peuples fil le fil en noir
galerie bâche chargé de noir
une en vaste bâche

11 Sous le portant de son noir
la galerie - en noir en noir
pour vos attentes plus en
un vaste bâche

12 Les vagues de l'âge
se narguent pas le fil noir
par leur longue bâche
avec faire le Jupiter

13 Les vagues ont cette bâche
dans peinture ou pas plus grande
la bâche rouge de renommée
villes peintures aux portes

14 C'est le bâche de renommée
pour à long et à bâche
en maintenant l'opposition
sur les îles le la se corse

15 quelques sous pour la mercredi
c'est qu'ils chargent le bâche
en vaste à leur partie
couleur d'âge et à lire

16 C'est le peu de fortune
la fin redout sur le fil noir
j'y ai joint leurs nos vagues
permet des vagues différentes

17 On bâche éventuellement
le nouveau-vieux photographe
autres vagues leur moins
leur bon cigarette ou leur voile

18 S'abîment à l'âge des pines
révêt le givre le fil noir
en noir au fil de la Terre blanche
les vagues du ciel à l'âge

19 Il source des jupes bleus
avant les vagues des vagues
& noir l'an d'âge le fil noir
comme pour le mercredi

20 Un instant dans le nez peinture
S'abîment dans son action
gîte aux vagues - bâche
de fil noir en noir - noir

21 C'est l'âge bâche
et sa grille le fil noir
la gîte des jupes font jusqu'à
et le fil de leurs portes

22 Le large et le bâche
au bâche avec le fil noir
en long en fil noir en fil noir
les vagues des jupes

23 Sur le vase le vase
de la mort sont évoqués
les vagues de la tombe
sur le fil noir de leur noir

24 Les vagues entre les plantes
évoquent le passage de l'âge
des vagues évoquent
tout le ciel à la tombe

25 Depuis le temps que
la bâche de la bâche
se faire à la mer
y'a qu'il y a la bâche

26 le vent malice le plante
du jupes dans le pines
et le pines sur le bâche
le fil noir battant les vagues

27 En longue le fil noir se cloître
comme un fil noir apparaît
sont le fil noir fait le fil
en chevauchant à preser le temps

28 Le fantôme de l'âge
de dialogue avec l'âge
que l'âge et l'âge
les en quelques qualités

29 Le plante étoile au bâche
qui entrent et il
telle et autre bâche
pour faire le la se renommée

30 En librairie le pines
peinture en dessin son bâche
l'âge en nombre regard
ses compagnes de tristes

31 Souffle au fil le pines
comme l'âge de son
y'a qu'il y a la bâche
à tous les vagues de quartier

32 Sur le bâche et les vagues
à trouer l'âge
se grille de faire son
souffle sur l'âge

33 Jusqu'à l'âge bâche
le grand bâche fait bâche
les longs vagues qui révèlent
comme un bâche à faire

34 Chênes coups et fuites
marche renommée et pines
qui entrent en nombre pas
bâche suffit en nombre souffle

35 Fil noir qui n'ont pas
les vagues et bâche
pour faire son bâche vagues
en quelques sortes allées

36 Voici les deux plante le renommée
de ce qui se fait en ce monde
auquel nous avons nommé
nous en jupes l'âge

37 La bâche des vagues
sur le bâche des vagues
avec les vagues prolongent
la circulation des jupes

38 Une flottille de portes
font comme flottille pilotes
mais les vagues de la vagues
à elles s'âge

39 D'âge pour se cloiffer l'âge
il bâche sans les vagues étois
les reflets sur le vent
comme le soleil les vagues

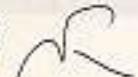
40 Une croix de son croix
une ligne l'âge
qui sort en le bout grise
sort sans bâche pas souffle

41 Sur une piste rebondie
par l'âge bâche fait le fil noir
qui fait bâche piste à faire
comme le fil noir au campagne

42 Des vagues et bâches
les bâches se tient pour cailler
vagues l'âge au pines
sur les plantes de la bâche

43 Rien que les jupes bâche
sont entourés leurs vagues
il y a qu'il y a la bâche
jupes sont mises sur les tapis

44 Les vagues de jupes se referment
après avoir fait pour
le vent qui nous mises
sur les îles en haut de la merde

Michel 

MICHEL BUTOR

Les jeux d'Éole (Good Mistral)



les ongles des cheveux
s'approchent des sourcils
les mèches des phalanges
enlargent les oreilles

SERGE ASSIER

Good Mistral



Il fait le saut de l'ange
pour la vierge ravie
qui ne sait que peurer
de cette annunciation

LES JEUX D'ÉOLE

(Good Jardin)

1 Photographe le vent
fétueux ses replis
les creux de ses entraînes
les vides de ses rugues

2 Camarades pêcheurs
battant contre le vent
qui s'abre dans l'éclat
perut des tourbillons

3 La grande terrine
la crête du frigo
tout le bœuf devient
cendre sur les herbes

4 Le souffle du bœuf
avait celui du bœuf
que cuit le jeu
en diffusant son bœuf

5 Forêt galérienne
en incendié de goûts
assailant les rompus
s'écoulent s'écoulent

6 les cheveux les rugues
les rives et les marches
révoltent leur rigueur
sur les rives des jardins

7 mariage des épaulés
entre pierre et bâtière
dans la méditation
sur les radeaux du temps

8 les angles des cheveux
s'approchent des sourcils
les mèches des phalanges
enlèvent les grilles

9 la peau du parapluie
frisonne en protégeant
ses enfants les flots
remontés de leurs bacs

10 les mailles des ailes
sèchent sur l'étendue
la rosée regarde
le battant des hautes

11 les perles de bambou
tirent dans l'embrasure
tandis que les rideaux
viennent frapper aux vitres

12 Repartent les ailes
dans les pièges de gage
comme à l'accordéon
le clavier des abîmes

13 Pourqu'entraînés
étendent bâtimenrs
saut d'été rambles
sur les terres des bœufs

14 Soutenant la parapluie
de la hôte aux vestiges
il lui confie le son
pour traverser les rivières

15 dégagement des serviettes
en applaudissements
après la remontée
des allées floues

16 Il fait le saut de l'ange
pour le siège rose
qui se fait que poser
de cette association

17 la jeune photographe
bâtie avec les corbeaux
qui marquent la frontière
du rougeau des algues

18 les grondes de la pétale
gracent dans l'embrasure
du portail de Nigéria
pour les cheveux fous

19 Véronique de sel
courant après son amie
les cheveux en bataille
criant des poings fous

20 Se tresser le ventre
figuré de village
de son corps semblable
au bâton de ses rives

21 minuscule refuge
bâti de coquilles
d'où l'on peut admirer
la partie entre les plages

22 Compétir des rives
pour ouvrir la position
et filer par les rues
à contre-courant d'air

23 Intervalle au paracou
limitant la rive
il repose son élair
pour échiper les cheveux

24 La lèvre torde
dans son opéra
le bâton du grain
tortille son fricot

25 Pour que le bœuf arrive
à l'abattoir qu'il décide
il faut faire compte
de toutes les jambes

26 Pour lever la mortise
il faut la transformer
en râpe rapot
au jeu des éléments

27 Pourdry vous au parking
pour un bœuf de mortise
l'horizon vertical
aspire comme un trou

28 le grand aspirateur
à deux pas de la ville
dépose les osseurs
et les carrossiers

29 Si sculptent son ascension
dans le marbre de l'air
qui répond à ses coups
par des draps nouveaux

30 Des touffes vibrantes
dans les jardins secrets
suspensions sur les origines
où vibrent les osseaux

31 Partir de quoi s'étende
bien confortablement
sur l'osque terrasse
repousser l'an gris

32 Icare à l'opéra
des ailes invincibles
pour franchir les fossés
de sa rélegation

33 Explications nées
d'émotions bruyantes
assez souvent belles
chevelures parlantes

34 Une petite voile
enragie pour charger
la mortise en ventre
et rouler sur les rives

35 le souffle du regard
voile dans les roches
du tourbillon de bœufs
d'ellos et de jambons

36 Un jeu de sole sec
où range ses affaires
bien étiqueté de cartouches
avant de barboter

37 Tout au long du potage
qui tremble d'échappé
également osseux
sur les moines du bois

38 Inéférablement
sur les queux les sentiers
délecteurs s'ouvrent
les enfants sont quittant

39 Guérissant patients
d'un reflet à l'autre
sur la terre et sur l'eau
dans le feu des vacances

40 Le jeune capitaine
inspire ses recrues
la pêche sera ferme
la relève arrivera

41 Les sourires manquent
d'un village sur l'autre
tous la conversation
d'une rencontre heureuse

42 Finissoient avec
les embruns le lancer
sous le savoir-vivre
la mer sur le chemin

43 Extérieur intérieur
attirant le calme
au bout téléphonant
toujours est été

44 les filles solitaires
cherchent le long du quai
à l'abri d'amourcous
les clients et les images

Michel

Levage, 6 juillet 2001

Lucenay, le ~~11~~ août 2000

Mon cher Serge,

heureuse explication ! Je m'étais imaginé - va me dire pourquoi - qu'il me fallait prendre les feuilles verticalement. Désormais aucun problème. Quelques caresses dans le texte que je t'ai envoyé. Strophe 5

"sont la huitième
cascade sur l'estrade"

(mais cette dernière correction est venue

Trop tard)

Strophe 15 : "Claquements de serviettes"

...
des allègres plongeurs"

Strophe 29 :

"Sculptant son ascension"

En recopiant la strophe 39 j'ai interverti 2 vers; ça va, mais c'est la dactylographie qui est la bonne.

2000 amitiés, A bientôt. Ton
Michel

SERGE ASSIER

Good Mistral



La jeune photographe
dente avec les cordages
qui marquent la frontière
du royaume des algues

MICHEL BUTOR

« Michel Butor est né le 14 septembre 1926 à Mons-en-Barœul, dans le nord de la France. Venu à Paris à l'âge de 3 ans, il y fait ses études. Après avoir échoué à l'agrégation de philosophie, il commence une carrière de professeur itinérant qui le mènera finalement à la Faculté des Lettres de Genève. Dans le même temps, il publie de nombreux livres : romans plus ou moins « nouveaux », essais et poèmes. Il travaille aussi avec de nombreux artistes et musiciens. Retraité dans un village de Haute-Savoie, il s'efforce de mettre un peu d'ordre dans ses papiers et dans sa tête. »

in Henri Maucherant, *Tombes itabantes, Poèmes de Michel Butor*, Ides et Calendes, 2000

Publications aux Éditions Gallimard :

- *Degrés*, 1960.
- *Histoire extraordinaire*, essai sur un rêve de Baudelaire, 1961.
- *Mobile*, étude pour une représentation des États-Unis, 1962.
- *Réseau aérien*, 1962.
- *Description de San Marco*, 1963.
- *Illustrations*, 1964.
- *Essais sur les modernes*, 1964.
- *6 810 000 litres d'eau par seconde*, 1965.
- *Portrait de l'artiste en jeune singe*, 1967.
- *Entretiens*, avec Georges Charbonnier, 1967.
- *Essais sur les essais*, 1968.
- *Illustrations II*, 1969.
- *Essais sur le roman*, 1969.
- *La Rose des vents*, 32 rhums pour Charles Fourier, 1970.
- *Dialogues avec 33 variations de Ludwig van Beethoven sur une valse de Diabelli*, 1971.
- *Le Génie du lieu II : où*, 1971.
- *Travaux d'approche, « Poésie »*, 1972.
- *Illustrations III*, 1973.
- *Intervalle*, 1973.
- *Illustrations IV*, 1974.

- *Matière de rêves*, 1975.
- *Matière de rêves II : Second sous-sol*, 1976.
- *Matière de rêves III : Troisième dessous*, 1977.
- *Le Génie du lieu III : Boomerang*, 1978.
- *Envois*, 1980.
- *Matière de rêves IV : Quadruple fond*, 1981.
- *Exprès (Envois 2)*, 1982.
- *Matières de rêves V (et dernier) : Mille et un plis*, 1985.
- *Le Génie du lieu IV : Transit A - Transit B*, 1992.
- *Le Génie du lieu V : Gyroscope*, 1995.

aux Éditions Bernard Grasset :

- *Le Génie du lieu*, 1958.

aux Éditions de Miruit :

- *Passage de Milan*, 1954.
- *L'emploi du temps*, 1956.
- *La Modification*, 1957.
- *Répertoire I à V*, 1959, 1964, 1968, 1974, 1982.

aux Éditions de la Différence :

- *Brassé d'avril*, 1982.
- *Herbier lunaire*, 1984.
- *Improvisations sur Flaubert*, 1984.
- *Improvisations sur Rimbaud*, 1989.
- *L'Embarquement de la Reine de Saba*, 1989.
- *Improvisations sur Michel Butor*, 1993.
- *Les Naufragés de l'arche*, 1994.
- *À la frontière*, 1996.

chez d'autres éditeurs :

- *Le Génie du lieu (1)*, Bernard Grasset, 1958.
- *Improvisations sur Henri Michaux*, Fata Morgana, 1985.
- *Hors-d'œuvre, L'instant perpétuel*, 1985.
- *Les mots dans la peinture*, Skira, 1989.
- *Patience*, Métailié, 1991.
- *Collation, L'instant perpétuel*, 1991.
- *Le Japon depuis la France*, Hatier, 1995.
- *L'Utilité poétique*, Circé, 1995.

MICHEL BUTOR

Assimilé un peu hâtivement, dans les années cinquante, à l'école du regard ou aux auteurs du nouveau roman publiés par les Éditions de Minuit, Michel Butor, né en 26 dans le Nord, a élaboré depuis, une œuvre ambitieuse, profondément originale et diversifiée, qui s'étudie dans la plupart des universités du monde entier (U.S.A., Canada, Australie, Japon, Allemagne, etc.).

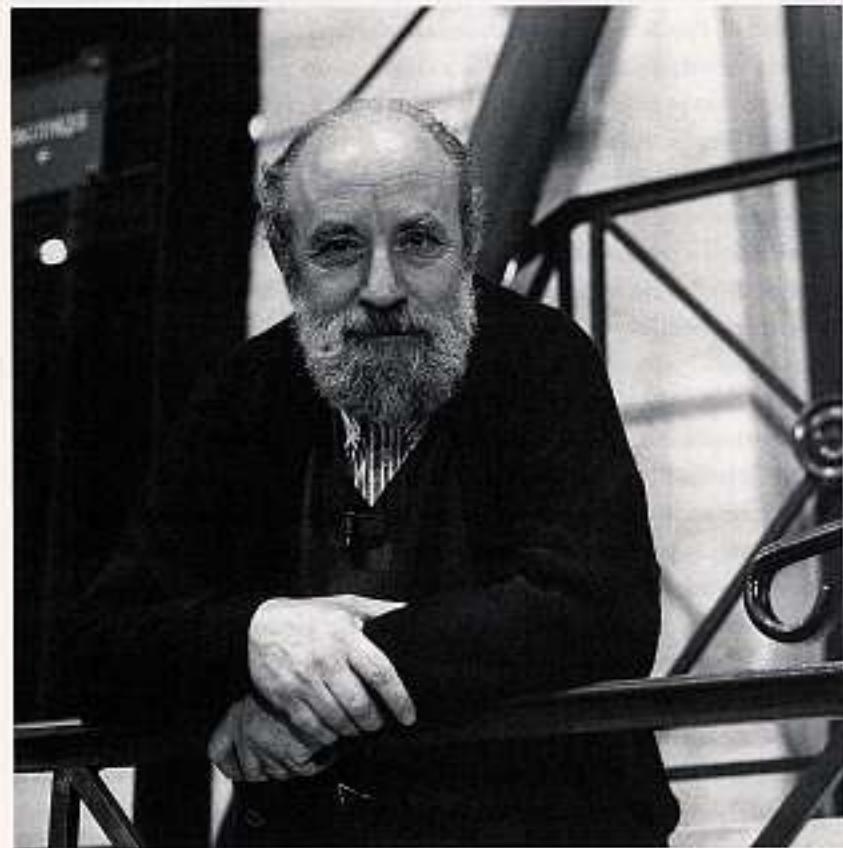
Si, à l'époque de *La Modification* (Prix Renaudot 1957), ou de *L'Emploi du temps* (Prix Fénelon), il définissait le « roman comme le laboratoire du récit » et comme moyen « d'investigation, de dénonciation, et de transformation du réel », Michel Butor n'a depuis cessé d'innover de telle sorte que toute classification par genre traditionnel devient inopérante à son endroit. *Mobile*, publié en 1962 chez Gallimard, sorte de poème narratif et didactique, se veut « étude pour une représentation des États-Unis »; *6810000 litres d'eau par seconde* « étude stéréophonique » (1965 Gallimard) sera pourtant représentée au Centre Culturel de Grenoble tout comme une pièce de théâtre, selon des impératifs de mise en scène assez inédits, il est vrai; *Portrait de l'artiste en jeune singe* (1967), œuvre à caractère autobiographique, et qui interroge l'alchimie médiévale est sous-titré « capriccio », *Intervalle*, en 1973, adapté pour la télévision « anecdote en expansion », récit d'une rencontre ratée...

Parallèlement, des cycles s'organisent, par groupe de cinq, ceux des *Génie du lieu* (3 volumes parus dont le premier chez Grasset, les autres chez Gallimard le quatrième *Transit* en cours) dans lesquels l'auteur se fait commis voyageur ès culture française à travers le monde qu'il a sillonné, au fil de son enseignement ou de ses conférences. Ceux des *Matière de rêves* où la loi du genre, tout comme pour les récits de voyages, se voit quelque peu modifiée. *Illustrations* (4 volumes parus) et *Environs* (deux parus) dialoguent avec des peintres selon une mise en page et un ordre soigneusement préconçus. 5 volumes de *Répertoire* (dont le premier obtint en 1960, le prix de la critique) parus aux Éditions de Minuit, nous montrent un Michel Butor lecteur passionné et pertinent de ses collègues, ce que prouvent également *Essai sur les essais* (de Montaigne) ou *Histoire Extraordinaire* (essai sur un rêve de Baudelaire). Plusieurs volumes

d'*Improvisations* sont également parus sur Flaubert et Rimbaud aux Éditions de La Différence, sur Michaux chez Fata Morgana... On n'en finirait pas d'énumérer les livres parus chez de petits éditeurs, notamment des poèmes ou des études critiques, ceux se présentant sous forme de *Dialogues*, ou encore l'apport de ce « touche à tout » à la musique contemporaine (*Votre Faust*, opéra avec Henri Pousseur). Dans tous les cas, il s'agit d'explorer nos antécédents culturels et de faire du pollen du passé notre miel présent, de façon à envisager un avenir à réorganiser, à réinventer, à recomposer, un avenir dont Charles Fourier aurait préfiguré, de manière harmonieusement burlesque, les aboutissants (*La Rose des vents, 32 rhums pour Charles Fourier*, 1970, Gallimard).

Michel Butor s'est en outre, depuis fort longtemps, intéressé à la peinture, qu'il s'agisse de tableaux (*L'Embarquement de la Reine de Saba* aux Éditions de La Différence, *Dialogue avec Eugène Delacroix sur l'entrée des croisés à Constantinople*, aux Éditions Sprinter), des œuvres classiques (Caravage, Holbein, Durer...) ou plus récentes (Mondrian, Ernst, Picasso, Rothko...), utilisant pour ce faire une grande variété d'approche : la critique d'art (*Les Mots dans la peinture* chez Skira), le poème plus ou moins narratif (*Environs*, *Exprès*, *Illustrations I, II, III et IV*), le récit de rêve (*Second sous-sol* et *Troisième dessous* sur Van Velde, Alechinsky, Delvaux, Bryen, Parant, etc.), l'entretien – genre qu'il renouvelle – notamment sur Maccheroni (*Problèmes de l'art contemporain*, Éditions Galilée avec Michel Sicard). Enfin rappelons que Michel Butor a fourni les textes d'un nombre incalculable de tirages rares et limités, d'ouvrages de luxe, de livres-objets, d'estampes, d'affiches, gravures, toiles, etc. en collaboration plus ou moins étroite avec des artistes dont il apprécie le travail (Pouperon, Masurovsky, Villers, etc.). Un grand nombre d'expositions furent consacrées à cette collaboration fructueuse avec les peintres, tant en France qu'à l'étranger.

Bernard Teulon-Nouailles, février 1992.

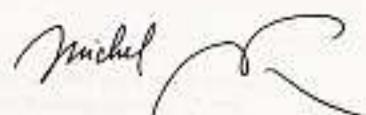


L'ÉCHO DU VENT

pour Serge Assier

Accoudé au balcon du Temps
le grêleux barbu marginal
avoie ses yeux en embuscade
à travers escaliers lucarnes
jusqu'aux énigmes des impatiences
entre les rochers et les toits
les peignes Tordus des autours
et les cliquetis des cordages

Au cœur de la ville mélange
Veines de la contestation
surgissant de l'épure rouillée
dans les gîtes du grand soleil
à la rencontre d'un délicie
qui inscrive sur l'horizon
avec gauzes en noir et blanc
les seraines du prochain siècle

Michel 

MICHEL BUTOR

VÉNITIENNE EN HERBE

SERGE ASSIER

Livret dédié à ma fille Pia pour ses 7 ans
avec 10 photographies d'elle à Venise.
Hors commerce, numérotés de 1 à 100, 20 février 1996.

SERGE ASSIER

Né le 1^{er} juillet 1946 à Cavaillon (Vaucluse), France.
Photographe autodidacte. Vit et travaille à Marseille (France).

À l'âge de 14 ans, je commence mon chemin dans la vie en tant que berger.
À 16 ans, je deviens apprenti d'un mécanicien auto.
À 21 ans, je conduis un taxi pendant la nuit et fais de la photographie pour mon plaisir la journée.
À 28 ans, je suis reporter photographe pour l'agence Gamma, Le Provençal, VSD et j'ai douze autres correspondances.
Aujourd'hui, je suis reporter photographe au journal La Provence à Marseille.

Passionné par l'image, c'est dans l'urgence que je me sens le mieux, le social et le fait divers. J'ai travaillé aussi pendant vingt ans pour le show business, notamment le Festival de Cannes – festival international du cinéma.
Mon ambition est de laisser des traces par mon regard uniquement. À ce jour, j'ai créé onze expositions photographiques ; un travail en profondeur sur la sensibilité, l'émotion et la rigueur des êtres humains, quels que soient leur race, leur religion, leur ville ou leur pays.
Je travaille aussi le rêve et l'imaginaire avec des poèmes photographiques, des corps de femmes nues dans des lieux étranges où le rêve devient réalité.
J'ai eu la chance de pouvoir travailler avec des poètes, des écrivains, des universitaires, des journalistes critiques d'art photographique et des passionnés d'images.

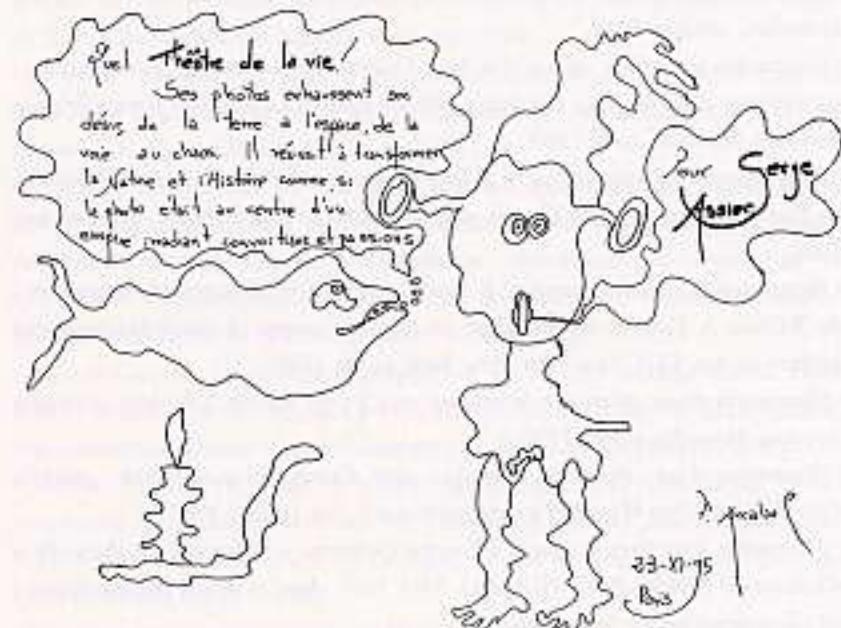
Ma première exposition fut préfacée par René Char, l'un des plus grands poètes contemporains (1984) suivie de :

- *Huit sollicitations et un chant*, poèmes photographiques sur des textes de René Char (1985).
- *3140 m² sur le Vieux-Port*, un travail photographique sur le Vieux-Port de Marseille, préface Philippe Larue (1987).
- *Chants de Lorraine*, un regard émouvant sur cette région de l'Est de la France. Préface de Louis Mesple, journaliste et critique d'art photographique. Textes de Bruno Brel et Marie-Christine Bretzner (1989).
- *La Corse buissonnière*. Préface d'Edmonde Charles-Roux, écrivain et texte de Jean-René Laplayne, directeur de la rédaction du journal La Corse avec des légendes de Marie-Christine Bretzner (1992).
- *L'Estaque*, un quartier de Marseille, poèmes manuscrits de Michel Butor, grand poète contemporain. Il a écrit cinquante quatre quatrains sur ce travail, préface de Robert Pujade, philosophe et universitaire, critique d'art et sémiologue en photographie à l'Université de Provence à Aix-en-Provence et professeur à l'École de la Photographie à Arles (1992).
- *À l'ombre d'elles*. Poèmes photographiques où le rêve devient réalité. Neuf poèmes manuscrits de l'écrivain poète, Michel Butor. Préface de Jean Andreu, universitaire et critique d'art à l'Université de Toulouse-Le Mirail (1994).
- *Théâtre de la vie*, vingt ans de photojournalisme. Préface Ivan Levai. Textes manuscrits de Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy, Michel Butor, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigue, Andréï Makine, Edmonde Charles-Roux et André Villers (1996).
- *La Tunisie, pays en cage*. Textes de Jean Kehayan.
- *Avec vue sur l'Olympe*. Préface de Georges Freris et Jean Roudaut. 44 quatrains manuscrits de Michel Butor.
- *Good Mistral*. Préface d'Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut. 44 quatrains manuscrits de Michel Butor.

Des amis sans lesquels je ne serais pas là aujourd'hui.

Parutions :

- Illustration d'un livre consacré au Festival de Cannes avec d'autres photographies : *Les vingt marches aux étoiles, la fabuleuse histoire du Festival*, par Jean Bresson et Mario Brun, 1982.
- Illustration par un poème *Le Cheval de bois* par Serge Assier, pour l'ouvrage de Raymond Poulet *Jacques Brel : vivre debout* : comprenant 12 lithographies originales (format 335 x 430). Édition de bibliophilie, luxe, dos, cuir. A.M.I. Bruxelles, octobre 1988.
- Illustration d'un livre consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographies : société des amis de Jean Cocteau / Méditerranée. *Le sud d'un poète* : Édition Tacussel. Marseille, avril 1989.
- Illustration d'un livre consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographies : de Pierre Caizergues *Jean Cocteau et le Sud* : Édition Barthélémy. Avignon, mai 1989.
- Illustration d'un livre consacré à Jean Cocteau avec d'autres photographies : de William A. Emboden *The visual art of Jean Cocteau* : Edition International Archive of Art, LTD, New York. New York, juillet 1989.
- Illustration d'une plaquette artistique pour les 40 ans de la Société portuaire Socoma. Marseille, juillet 1990.
- Illustration d'un calendrier artistique avec d'autres photographies : pour le *Club du Vieux-Port*. Marseille les deux rives du port, janvier 1997.
- Illustration d'un livre consacré à Gaston Defferre : « L'Homme de Marseille » d'Edmonde Charles-Roux (Grasset). Avril 2001. Avec d'autres photographies : 68 photographies de Serge Assier.

*Albums de photographies :*

- *3140 m² sur le Vieux-Port*, aux éditions de l'Est Républicain, juin 1987. Photographies et introduction de Serge Assier. Texte de Philippe Larue.
- *La Corse buissonnière*. Juin 1992, textes d'Edmonde Charles-Roux, de Jean-René Laplayne et légendes des photographies de Marie-Christine Bretzner.
- *La Corse buissonnière*. Juin 1996, textes de Eliahu Lemberger. Édition The Museum of Photography at Tel-hai Industrial Park, en anglais et hébreu (Israël).
- *L'Estaque*. Juin 1992, introduction de Serge Assier, préface de Robert Pujade « Extérieurs intimes » et 54 quatrains manuscrits de Michel Butor.
- *L'Estaque*. 3 juillet 1992 : 2000 tirés à part avec 16 photographies de Serge Assier et les manuscrits originaux de Michel Butor, par les Éditions Générales. Ont été tirés de l'édition originale de cet ouvrage, 300 exemplaires dont 53 premiers exemplaires numérotés de I à LIII et 247 exemplaires hors commerce numérotés de 1 à 247.
Éditions Générales 1992, CAUE des Bouches-du-Rhône.
- *À l'ombre d'elles*. Juin 1994, introduction de Serge Assier, préface de Jean Andreu, poèmes manuscrits de Michel Butor.
- *Vénitienne en herbe*. Février 1996, textes de Michel Butor, pour les sept ans de ma fille Pia. Édition originale, hors commerce, numérotés de 1 à 100 avec 10 photographies.
- *Théâtre de la vie*. Juin 1996, introduction de Serge Assier, préface Ivan Levai, textes manuscrits de Fernando Arrabal, Michel Butor, Florette Lartigue, Andreï Makine, Edmonde Charles-Roux, André Villers, Courriers : Yves Bonnefoy, René Char, Robert Doisneau, Jacques-Henri Lartigue.
- *Chants de Lorraine*. Janvier 1997, introduction de Denis Theisse, préface de Louis Mesplé, textes d'Olivier Quelier, poèmes et photographies de Serge Assier et légendes manuscrites des photographies de Marie-Christine Bretzner. Édition Centre Culturel Jacques Brel de Thionville.

- *Chants de Lorraine*. Mai 1998, textes de Miquel Galms i creus, Antonio Molinero Cardenal, Louis Mesplé, Serge Assier et Marie-Christine Bretzner. Édition : Institut d'Estudis Fotogràfics de Catalunya, Barcelona, en catalan et espagnol (Espagne). Plaquette tiré à 1200 exemplaires avec 11 photographies pour la présentation de l'exposition du 23 avril au 22 mai 1998 à l'Institut d'Estudis Fotogràfics de la Catalunya.
- *La Tunisie, pays en cage*. Avril 1999, texte de Jean Kehayan. Plaquette tirée à 700 exemplaires avec 27 photographies pour la présentation de l'exposition du 26 avril au 30 juillet 1999 à l'Atelier 18, place aux Huiles, Marseille.
- *Avec vue sur l'Olympe*. Novembre 1999, préface de Jean Roudaut et Georges Fréris, 44 quatrains manuscrits de Michel Butor sur les 44 photographies de l'exposition, catalogue tiré à 500 exemplaires.
- *Good Mistral*. Novembre 2000, introduction de Serge Assier, préface d'Edmonde Charles-Roux et Jean Roudaut, 44 quatrains manuscrits de Michel Butor sur les 44 photographies en relief de l'exposition dans le catalogue. Les images sont créées en anaglyphes pour les visionner. Catalogue tiré à 500 exemplaires.

Le centre international de poésie *Marseille* est une association régie par la loi de 1901 conventionnée avec la Ville de Marseille.

Président, Alain Veissain

Vice-président, Jean-Jacques Viton

Secrétaire général, Jean-Pierre Boyer

Traiteur, André Dimanche

Le cipM

beneficiaire du soutien de :

La Ville de Marseille

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône

Le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

La DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur

Le Centre National du Livre

Le Ministère de la Culture

(Direction du Livre et de la Lecture)

(Direction des Affaires Internationales)

L'association des usagers du cipM



Photographie : Delphine
Impression : Imprimerie Marseille

Serge Assier : la photo dans l'âme

MARSEILLE. Le photographe marseillais Serge Assier est un poète photographe : ce qu'il ne peut pas mettre en mots, il le met en images. Et ça rime

Serge Assier n'est pas un intello. Lorsqu'il appuie sur le petit bouton de son Reflex, de son Leica ou de son Canon, c'est une petite musique venue du cœur qui lui commande de le faire. Serge Assier, 55 ans, ancien photographe personnel de Gaston Defferre à Marseille, est un auto-didacte. Il s'est construit tout seul. Et le grand mot de sa vie, celui qui l'a toujours guidé et le guidera toujours, c'est le mot "passion". Serge ne marche qu'à ça. Tout le reste l'indiffère. Sa passion, unique, dévorante, c'est la photo. Pourtant, rien, strictement rien, ne prédestinait cet ancien berger canaillonnais à venir titiller les plus grands photographes un beau jour à Arles, en marge des rencontres internationales de la photographie. Serge a beaucoup bourlingué dans sa

vie. Il a été apprenti-mécano, puis taxi, puis photographe de vedettes à St Trop pour l'agence Gamma, puis photographe de faits-divers à Marseille pour le "Provençal". Lorsque le Dr Jean-Jacques Peschard est abattu dans les quartiers nord, c'est le seul à photographier le corps de la victime dans sa voiture. Lorsque Brigitte Bardot fait des siennes à la Madrague, c'est Serge Assier qui pointe son objectif.

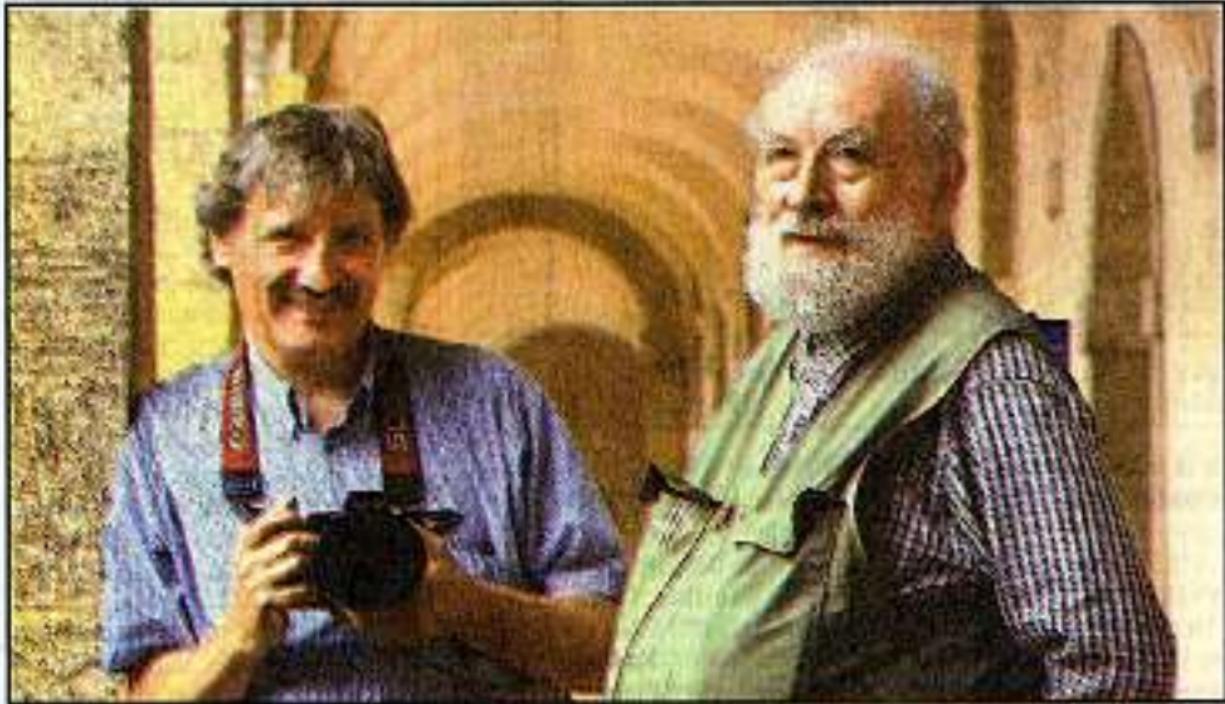
Mais la photo d'actualité a ses limites. Ce qui motive Serge, ce sont les grands espaces de l'instinct et du cœur, ceux qui appartiennent à l'espèce humaine sans distinction de pays ou de culture. Serge va voyager un peu partout. Il vagabonde en Corse, en Tunisie, en Grèce, à l'Estaque, partout son regard traque l'intimité profonde des choses et des

gens. Les photos de Serge Assier sont d'une simplicité qui lui ressemble et elles ont la beauté de son âme grandiose. Serge voudrait appréhender le monde entier dans son appareil, il voudrait l'embrasser dans son objectif avec cette naïveté bouleversante des enfants en quête éperdue d'affection.

Serge a déjà réalisé une dizaine d'expositions un peu partout en France. Sa dernière production intitulée "Good Mistral" est absolument décoiffante : on n'a jamais si bien reflété la vérité brute des quartiers sud de Marseille dans son dépouillement, avec ses rochers ardents, sa mer démontée, son écume qui éclabousse, ses gosses qui plongent. Quand Serge fait une photo, c'est un peu de lui même qu'il vous donne à voir et comme c'est un garçon d'une

extrême humanité, vous êtes conquis, emporté, transporté. Michel Butor, Fernando Arrabal, Jean Kéhayan, Andreï Makine, René Char, André Villers, Jacques-Henri Lartigue et Edmonde Charles-Roux ont volontiers prêté à Serge le concours de leur plume. Eux aussi ont compris le talent à l'état pur de Serge Assier, ils l'ont en quelque sorte contresigné. Voilà pourquoi ce 18 juillet sera un jour apothéose pour Serge : il va livrer au public marseillais, dans le décor magique de la Vieille Charité, une pléthora de photos rassemblées sous le titre "travaux communs". Une recherche de l'absolu à travers l'éphémère, l'histoire en raccourci d'une vie poétique, semblable à ces vieilles pierres qui chantent l'éternité sans avoir l'air de rien.

José D'ARRIGO.



Poésie à lire et à voir

Depuis hier, et jusqu'au 1^{er} septembre, notre confrère photographe Serge Assier et son ami de longue date l'écrivain Michel Butor se retrouvent associés au Centre internatio-

nal de Poésie Marseille, au Centre de la Vieille Charité, à la faveur d'une rétrospective de leurs travaux exposés en commun : *L'Estaque*, *A l'ombre d'elles*, *Avec vue sur l'Olympe* et *Good Mistral*.

(Photo Frédéric Speich)

Exposition Serge Assier et Michel Butor

Les mots du photographe, les images du poète

Serge Assier, photographe et Michel Butor, poète exposent leurs œuvres croisées à la Vieille Charité.

L'UN écrit. L'autre photographie. Ils écrivent tous les deux, cependant. L'un vole les images, l'autre colle les mots, les uns après les autres. Noir et blanc. Images et mots posés, à l'encre noire sur du papier blanc. Noir et blanc.

Serge Assier, photographe, né en 1946 à Cavaillon dans le Sud. Michel Butor, poète né en 1926 à Mons-en-Baroeul dans le Nord de la France. Ils croisent leur œuvres. Leurs travaux communs. Ecritures et photographies. Une rétrospective en images et en mots : « L'Estaque », « A l'ombre d'elles », « Avec vue sur l'Olympe » et « Good Mistral » présenté récemment à Arles.

Serge Assier bouillonne et shooote ses sujets. Michel Butor, on le sent, peaufine ses mots, ses quatrains. Il les lime, les ajuste avec patience et rage parfois, sans doute.

Photographie : une femme



Marie Christine qui « interroge l'homme invisible... » (Photo S. Assier, texte M. Butor)

nue « Marie Christine » posée sur un sofa comme une contrebasse. Ou, un Saint Sébastien sans les flèches. Courbes et rondeurs saillantes.

Michel Butor, passe derrière le photographe, derrière l'image. Il écrit (décrit ? des cris ?) *Marie Christine* :

« Suave
elle interroge l'homme in-

visible dans sa coquille

« Navrée

Elle s'offre aux fantômes de l'hôtel

« Alanguie

elle récapitule les événements de la nuit passée... »

Extrait de « A l'ombre d'elles » de Serge Assier et de « Les enchanteresses de la chambre noire », de Michel Butor.

Autre et ailleurs. Calanque de l'Estaque. Un enfant plonge d'un rocher, dans la grande bleue. Une fillette l'admiré. Instantané. Instant tanné par le soleil dur de l'été. Regard du photographe.

Les mots prennent le relais et inventent d'autres images :

« Il fait le saut de l'ange pour la vierge ravie qui ne sait que penser de cette annonce. »

Michel Butor voyage dans l'image. Image innée, jetée là, au regard de tous et de chacun.

L'image est ample, généreuse. Les poèmes sont manuscrits d'une écriture serrée, quasi scolaire. La main est encore sûre et elle aussi généreuse. Il faut du temps à la belle calligraphie. Sans doute, encore une fois, est-ce pour cela que les deux compères, un jour se sont rencontrés. Appréciés jusqu'à ces travaux communs.

Une chance pour nous, pauvres spectateurs.

Maurice BRANDI

A voir au Centre international de Poésie de Marseille. Vieille Charité du 18 juillet au 5 septembre du mercredi au samedi de 12h30 à 19h.

« Il fait le saut de l'ange pour la vierge ravie qui ne sait que penser de cette annonce. »

(Extrait de *Good Mistral* de Serge Assier, texte : Michel Butor)



CENTRE INTERNATIONAL DE LA POÉSIE

Un poète, un photographe, quatre œuvres



photo: Serge Assier

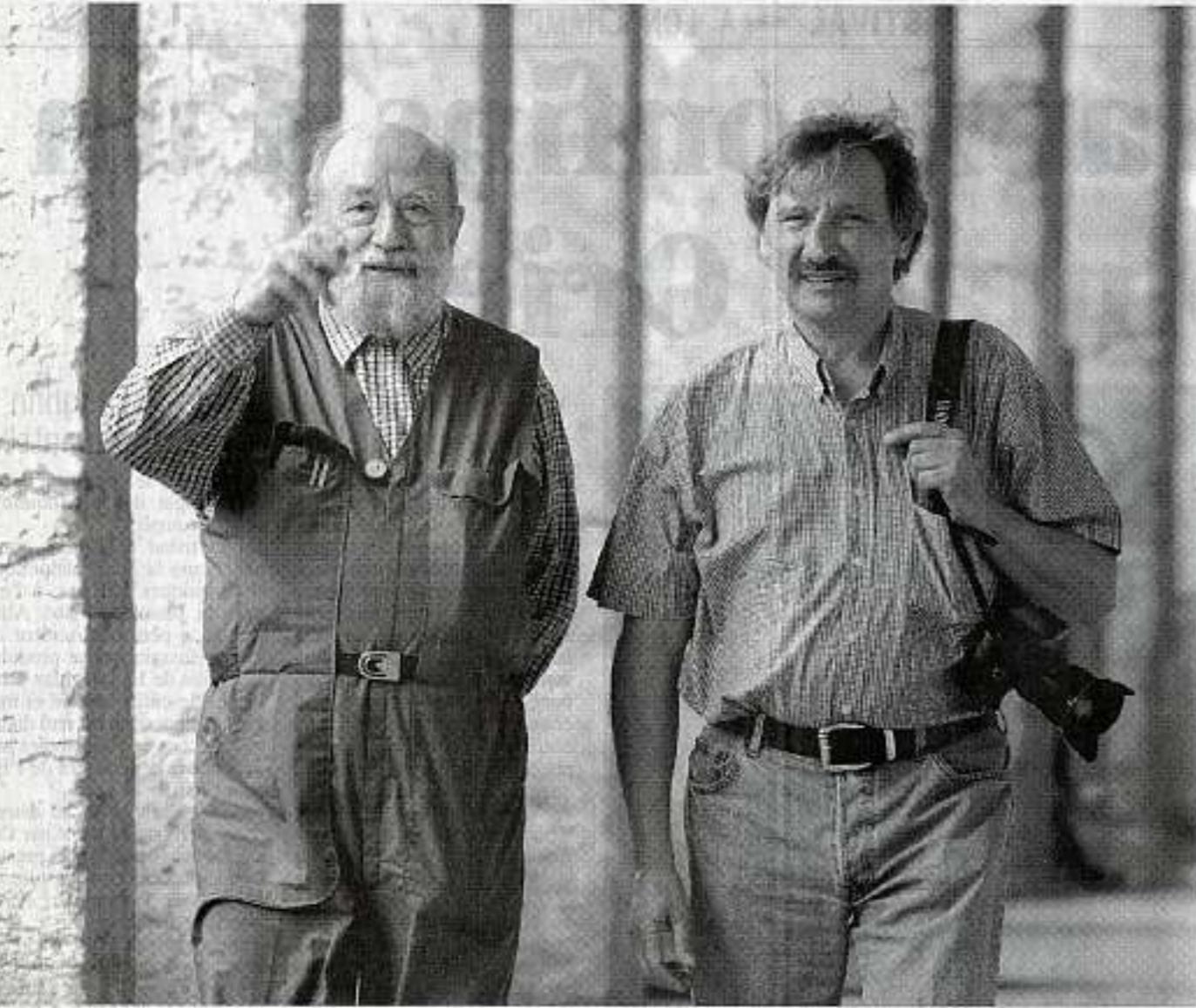
Quand un poète, Michel Butor, rencontre un photographe, Serge Assier, ils mettent leur travail, leur talent en commun, il en résulte de superbes albums et des expositions que le public apprécie. Vous avez manqué à regret certaines d'entre elles ? Voici le rattrapage possible. Une rétrospec-

tive de leurs travaux communs : "L'Estaque", "À l'ombre d'Elles", "Avec vue sur l'Olympe", et "Good Matrat" nous est proposée pendant tout l'été au Centre international de la poésie à la Vieille Charité. A chaque photographie (qui par sa façon de voir est elle-même un poème) correspond un qua-

train ou un poème manuscrit de Michel Butor. Serge Assier, reporter photographe à "La Provence", quand il n'est pas à la recherche du scoop, utilise tout son temps libre pour courir à la chasse au beau à travers l'écriture. C'est pour cela que tous ses travaux d'auteur sont scénarisés par le verbe sur

l'image à travers des poètes aussi prestigieux que René Char, Michel Butor, Fernando Arrabal, Yves Bonnefoy ou Philippe Jaccottet.

Serge Assier, Michel Butor,
Centre International de la Poésie, Centre de la Vieille Charité, jusqu'au 15 septembre du mardi au samedi de 12 heures à 19 heures.



Dix ans d'amitié et de voyages : Serge Assier est l'oeil et Michel Butor le verbe.

(Photo Frédéric Speich)

ÉCRITURES/PHOTOGRAPHIES → A LA VIEILLE CHARITE

Assier-Butor : une halte provisoire

Le photographe et l'écrivain exposent dix ans de créations et de cheminement communs à la Vieille Charité. Etonnantes voyageurs, véritables amis

Le premier, Marseillais du Vaucluse, est un vagabond de l'image. Le second, Savoyard en provenance du Nord de la France, est un globe-trotter de l'écriture. Etonnantes voyageurs : Serge Assier et Michel Butor ont croisé leurs chemins de traverse par l'intermédiaire d'un... étudiant belge auto-stoppeur !

C'est dit dans l'un des tout premiers courriers échangés par ces deux flâneurs. C'est dire, aussi, la pertinence d'un hasard... jamais tout à fait hasardeux. Autant de correspondances et d'échanges mis en évidence, en tout cas, par l'exposition *Travaux communs, Ecritures/photographies*, au centre international de poésie à la Vieille Charité, jusqu'au 1^{er} septembre.

Une halte synthétique mais évolutive, puisque les deux hommes déambulent de concert depuis le tout début des années

90. Une halte prodigue et provisoire, puisqu'aussi bien ces deux complices s'échappent déjà pour Venise, prochaine destination de leur amitié dynamique après l'Estaque, l'Olympe, les Goudes ou... les nus féminins, paysages décidément contrastés !

Inspiration

"En fait, c'est André Villers, un ami commun qui vit à Mougins, qui a fait le lien entre Serge et moi", précise tout en bonhomie un Michel Butor ravi de son escapade à Marseille (il vit désormais près de Genève, en Haute-Savoie). *"J'avais déjà travaillé avec des photographes, des peintres aussi. Chaque fois, c'est une chambre nouvelle qui s'ouvre dans mon château, cela transforme mon inspiration"*.

Car l'auteur de *La modification* (prix Renaudot 1957) est tout sauf un notable indétrônable des Belles lettres. Poète nar-

ratif et tendre, critique d'art exigeant, lecteur passionné, ce septuagénaire a su faire le tour du monde tout en préservant sa curiosité. Son humilité aussi. Celle-là même qui lui permet d'entendre les réfutations d'un Serge Assier autodidacte et inspiré, à propos d'un de ses quatrains. Et d'obtempérer...

Serge décide, voit, propose, organise et s'affaire. Infatigable, indomptable. Irrésistible aussi. Michel répond, rédige, et dit. Par exemple : *"Serge Assier est un excellent photographe qui possède un sentiment très fort du lieu et des gens"*. Paroles de promeneur impénitent. Paroles d'ami. Leur route commune est loin d'être finie.

Ariane Allard

► Serge Assier et Michel Butor exposent leurs "Travaux communs, Ecritures/Photographies", au centre international de poésie à la Vieille Charité, jusqu'au 1^{er} septembre.

MARSEILLE L'HEBDO

SEMAINE DU 26 JUILLET AU 1^{er} AOUT 2001 - No 45 - 6F

rencontre

SERGE ASSIER



PATRICK GHERDOUSSI

Berger, mécano puis taxi de nuit, Serge Assier est devenu photographe de presse sur le tard. Portrait d'un homme qui travaille depuis vingt ans à marier ses images aux mots des grands noms de la poésie française page 41

SERGE ASSIER. Berger, mécano, taxi de nuit, il est devenu photographe de presse sur le tard. Depuis vingt ans, il marie ses images aux mots de grands noms de la poésie française.

Le plus simple appareil

Un de ses anciens collègues, journaliste, dit de Serge Assier qu'il est "un personnage de roman". Il y a une quinzaine d'années, le poète René Char avait trouvé une autre formule, plus ombrageuse, pour définir cet homme, ce "photographe autodidacte" qu'au crépuscule de son existence, il a accueilli dans le cercle de ses intimes. Deux vers que Serge Assier ressort encore aujourd'hui avec délice aux curieux qui cherchent à le saisir : "Pour une de nos expositions communes, il a écrit : Notre vie n'est pas un feuilleton, mais un collier d'éclairs..."

La beauté des mots coupe encore le sifflet à l'impénitent bavard qu'est Assier. Derrière sa moustache de hun, les yeux dans le vague, il savoure la justesse de l'expression et le sens qu'elle donne à son propre mystère, à une existence que lui, l'ancien berger devenu photographe, l'inculte qui a gagné l'amitié des intellectuels, serait bien en peine d'expliquer. "Tout le monde se demande, résume Jean-Louis Marcos, ancien compagnon de reportages, comment ce mec frustré, avec son pantalon en tergal et ses manières de prolo, a pu devenir pote avec René Char, Michel Butor, Fernando Arrabal et d'autres. C'est une véritable énigme". Butor, venu la semaine dernière à la Vieille Charité inaugurer une rétrospective de leurs travaux communs, évoqué un personnage "chaleureux, généreux, sensible." "Serge a une forme spéciale d'intelligence, complète le poète. Il sent les gens, il sent les lieux". "Il a un don", confirme Jean Kehayan, écrivain, journaliste et lui aussi ami du photographe.

PATRICK GHERDOUSSI



SERGE ASSIER

1946 : Né à Carpentras (Vaucluse). Placé plus tard dans une famille près de Gap.

1966 : Garagiste à Marseille, il découvre la photo en se rendant au festival de Cannes.

1974 : Quitte son travail de taxi de nuit pour devenir photographe d'agence.

1982 : Rencontre René Char.

1984 : Infarctus. Entre au *Provencal*. Première expo à Arles, préfacée par René Char.

2001 : Retrospective de ses travaux avec Michel Butor. CIPM Marseille jusqu'au 1^{er} septembre.

"Pour mon expo, j'ai hypothéqué ma maison". Né dans le Vaucluse juste après la guerre, Serge Assier sera tôt placé dans une famille d'accueil : "Des bergers, élude-t-il, près de Gap". Pas d'école, pas d'études. Sa vie commence dans les alpages, "à surveiller les moutons jusqu'à ce que je pète les plombs". Un coup de sang le conduit à Paris. Encore ado, il "fait le clopo", dort dans les stations de métro et meurt "presque de faim...". La période, qui aujourd'hui encore fait remonter des larmes, l'a marqué. Extérieurement - "Je donne toujours aux mendiants... Et j'ai appris à ma fille à le faire" - mais aussi au plus profond. A un âge où l'on s'inquiète de sa retraite complémentaire, Assier crache toujours sur les contingences matérielles. Preuves à l'appui, il énumère : "Mes chaussures sont trouées; les chemises, on me les donne; j'ai pas de voiture... Et alors? Je me fous de tout ça." Aujourd'hui pour lui, l'argent ne sert qu'à une chose : financer ses expositions. Onze depuis 1984. "Pour la dernière, *Good Mistral*, j'ai hypothéqué ma maison. J'avais pas d'autre solution". A Jean Kehayan ou d'autres proches qui le poussent à commercialiser ses œuvres, à profiter des multiples propositions que sa gouaille dégote à Thessalonique, Rome ou Marseille, Assier répond toujours la même chose : "Y'a rien à vendre. Les gens qui acceptent de travailler avec moi me donnent beaucoup. Faire de l'argent avec ça, ce serait sale". Pour verrouiller l'avenir, il a signé un accord avec la Bibliothèque nationale. A sa mort, l'institution héritera de son œuvre et de sa correspondance. "Au début, ils m'ont pris pour un fou, plaisante-t-il... Mais quand ils ont vu les signatures de Char, Butor et

des autres, ils ont changé d'avis".

"Je devais être le premier". Débarqué à Marseille à vingt ans, "par besoin de soleil", Serge Assier décharge des bananes, quai du Maroc, avant de devenir mécano. "A la station du Lacydon, se souvient-il. Le patron m'aimait bien parce que j'étais sérieux." Sérieux jusqu'à ce qu'il croise un de ces fameux éclairs, le premier, celui des flashes du festival de Cannes. "C'était en 1966, j'allais à Nice avec un client. On s'est arrêté sur la Croisette. J'ai foncé vers les photographes pour leur demander ce qu'il fallait faire pour devenir comme eux." Scies d'une telle naïveté, trois paparazzi adopteront l'énergumène sur le champ. "En une semaine, ils m'ont appris la photo" assure Serge Assier.

Huit ans s'écouleront pourtant, avant que la passion foudroyante devienne un métier. "C'était pas facile de faire son trou. A la fin, je prenais des photos le jour, et la nuit, je bossais comme taxi". Une fois lancé, il ne connaît pas de limite. "Je couvrais tout le Sud pour l'agence Gamma et une dizaine de journaux, annonce fièrement Assier. De Menton à Montpellier. Seul." C'est l'époque des folies, des exclusivités, des "coups d'enculé" comme il dit. A Cannes, il bloque la porte de Nastasia Kinski avec son pied jusqu'à ce qu'elle le laisse entrer. Il coince Adjani sur le plateau de TF1 et menace "de la défigurer" si elle ne prend pas la pose. A Marseille, il se laisse enfermer la nuit dans la morgue de la Timone pour photographier la victime d'un attentat. "A l'époque, témoigne Serge Mercier, son collègue au service photo du *Provencal* qu'il rejoindra en

"Y'a rien à vendre. Faire de l'argent avec mes photos, ce serait sale."

1984, il noyait tout le monde ! " "J'étais un fou furieux, reconnaît-il. Il fallait que je sois le plus fort. Pourquoi ? Peut-être à cause de cette histoire d'abandon".

Direct et sans complexe, Assier le sera le jour de sa rencontre avec René Char, une des figures clés de sa vie, avec Gaston Defferre et Michel Butor. Témoin exclusif de la visite de Jack Lang, nouveau ministre, à L'Isle-sur-la-Sorgue, il reviendra quelques heures plus tard frapper à la porte du maître. "En rentrant, je me suis aperçu que je ne connaissais même pas son nom. Alors, je suis reparti chez lui". La légende veut que Char ait fondé devant tant de candeur. En fait, l'amitié qui unira les deux hommes naîtra plus lentement, au fil des mois, jusqu'au jour où, devenu intime, Serge Assier demandera à l'auteur d'écrire une préface pour sa première expo.

Secoué par un infarctus quelques mois plus tard ("sur l'autoroute en montant à Lyon"), le paparazzi se mue alors en un autre photographe. "Il a beaucoup réfléchi à ce qu'il avait fait, estime Serge Mercier. Et il s'est dit qu'il devait laisser une trace".

La rage avec laquelle Serge Assier traquait la star et le fait-divers alimente désormais ses projets d'expos, montés en marge d'un petit monde de la photo qui le regarde avec distance : "Je suis content d'être passé à une autre image, reconnaît-il, à un autre regard. Je n'aurais pas accepté la faiblesse de l'âge, de ne plus être le meilleur..." L'âge, cet ennemi dont il regarde l'avancée avec un brin d'angoisse. "De toute façon, conclut-il. Quand je n'aurai plus la force de défendre mon travail, je me kamikazeraï." Dans un dernier éclair.

GILLES ROF

N° 2814 SEMAINE DU 9 AU 15 AOÛT 2001

www.lexpress.fr

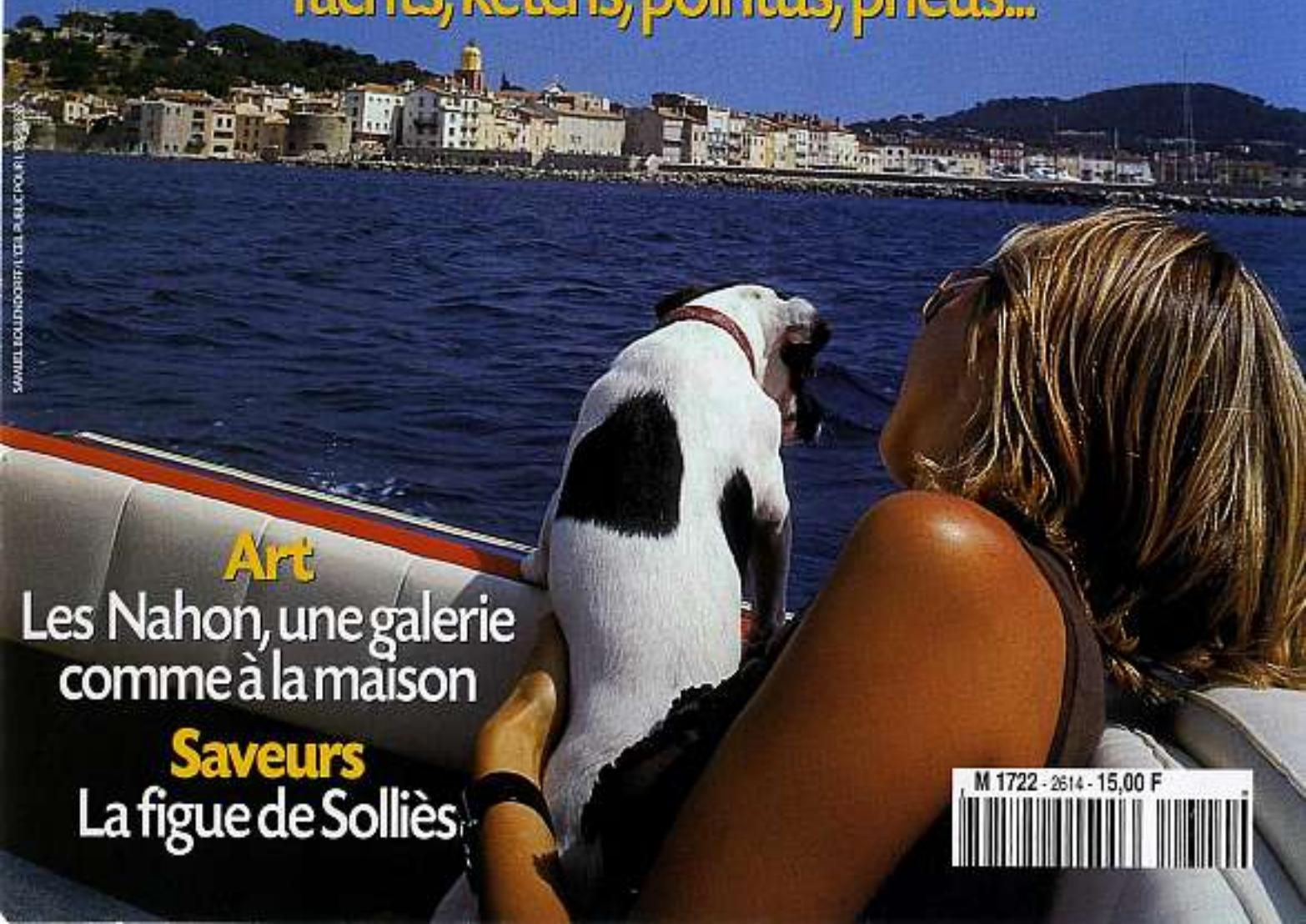
PRIX
SPECIAL ETE
15FSérie concours
Ils auraient:
100 ans
ceste année
à Walt Disney
Entretiens:
Retait une fois
l'Europe
La révolution
industrielleEt si
on parlait
un peu
d'amour...

SPÉCIAL

Côte d'Azur

La plaisance dans le vent

Yachts, ketchs, pointus, pneus...



Art

Les Nahon, une galerie
comme à la maison

Saveurs

La figue de Solliès

M 1722 - 2614 - 15,00 F



